

Source : Journaux – Ouest-France 21 janvier 1995

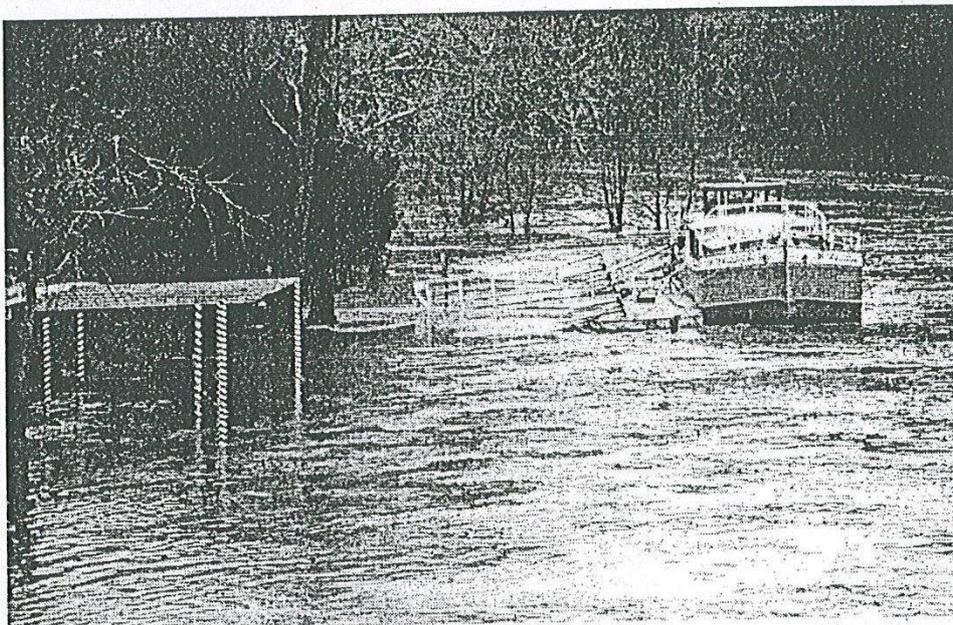
Champs inondés, villages encerclés par l'eau

Le canal est sorti de son lit

Sans atteindre le niveau exceptionnel de la crue des tout derniers jours de décembre, la hauteur du canal de Nantes à Brest s'est élevée, tout particulièrement dans la nuit de jeudi à vendredi, à des cotes très importantes, inondant chemins de halage et champs, encerclant Boudrac'h et Prat-Pourig.

Les dégâts occasionnés par la crue du canal de Nantes à Brest du mois de décembre à peine chiffrés (3,5 millions de francs), voilà que cette voie d'eau fait de nouveau des siennes. La tempête qui a sévi pendant deux jours et le volume des pluies ont gonflé démesurément son cours. « On a enregistré une hauteur de 250 centimètres au maximum de la crue à Pont-Pol », explique Marc Petton, du syndicat mixte d'aménagement touristique de l'Aulne et de l'Hyères. « Il faut savoir qu'à cet endroit l'étiage est à 40-50 centimètres à cette époque. Lors des inondations de décembre, le canal était monté à 330 cm. Cette crue semble moins élevée que la précédente ; cela ne veut pas dire que l'on aura moins de dégâts ; lorsque le canal atteint 200 cm environ, il déborde. C'est là que se produisent des courants très violents qui provoquent les dégâts. Nous ne pourrions constater leur importance que dans 24 h, lors de la décrue. »

A la hauteur du Pont du Roi, la cote d'alerte a atteint vendredi, à 8 h, le niveau de 186 cm (le 29 décembre, il était de 255 cm). Cela n'a pas empêché l'Aulne de sortir de son lit et d'inonder le quai Jean Quivarc'h, les chemins de halage et de contre-halage. A titre anecdotique, la hauteur de l'eau avait atteint le dossier du banc qui se trouve près du parking. Tous les champs riverains du canal, à partir de l'écluse de Bizernig, comme ceux situés aux environs de Pont-Pol, sont totale-



La péniche « Le Saint-Christophe », amarrée à son quai flottant, s'est retrouvée totalement encerclée par l'eau.

ment sous les eaux. Plus gravé, une nouvelle fois le village de Boudrac'h, ainsi que la maison éclusière de Prat-Pourig, ont été encerclés par le canal. La péniche « Le Saint-Christophe », amarrée à des quais flottants, se trouve elle aussi entourée par l'eau. La route et le quai d'embarquement sont immergés.

Vendredi après-midi, les services techniques ont entrepris, dès le léger reflux, de nettoyer tout ce que le courant avait déposé sur les quais. La veille, des barrières de sécurité avaient été installées et les riverains du canal prévenus de cette crue (voir O-F du vendredi 20).

Les renseignements collectés par le centre de surveillance des crues de l'Équipement, ainsi que par ceux de la Météorologie nationale, n'incitent guère à l'optimisme en raison des nouvelles pluies annoncées.



Le canal de Nantes à Brest, en sortant de son lit, a inondé, entre autres, le quai Jean Quivarc'h, atteignant la hauteur du dossier du banc.

Source : Journaux – Ouest-France 23 janvier 1995

Les crues ont provoqué d'importants dégâts à Châteauneuf-du-Faou

Une quinzaine de maisons inondées

(Lire en Finistère)

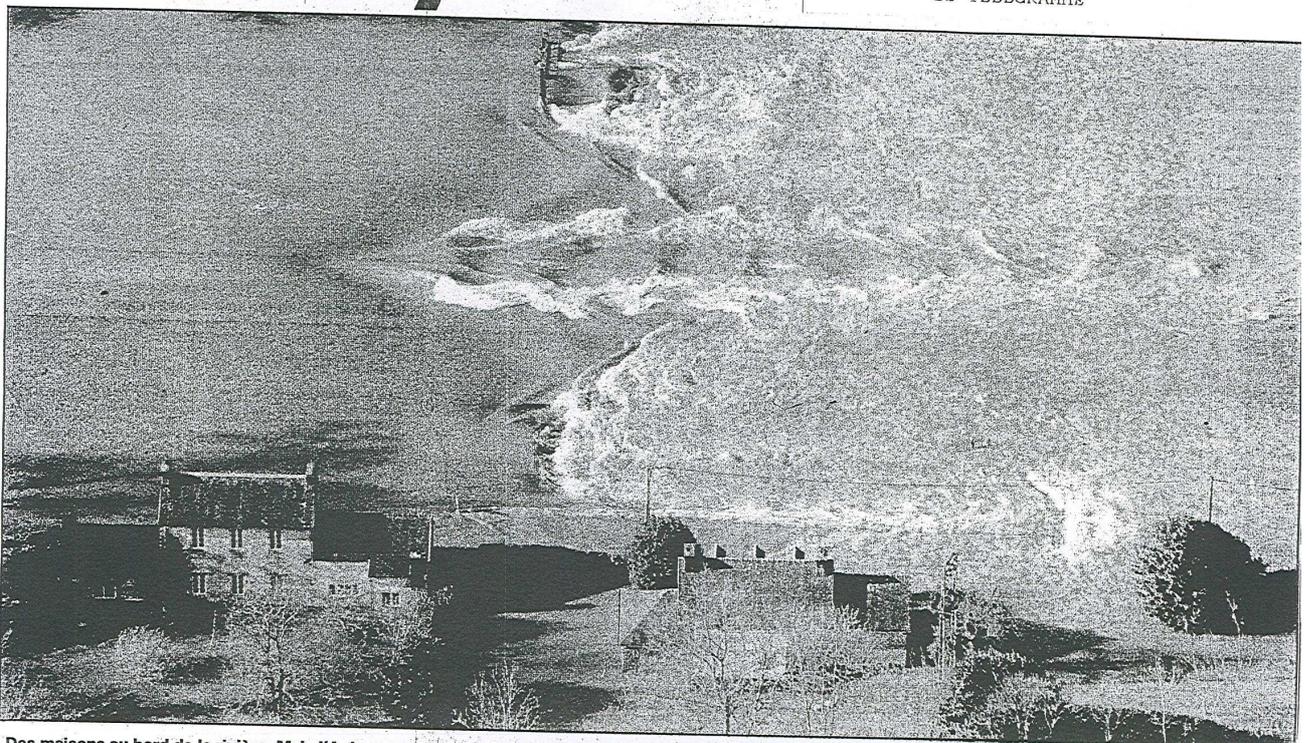


C'est le quartier de Pen-ar-Pont, près du pont du Roi, qui a, semble-t-il, le plus souffert des inondations du week-end.

Source : Journaux – Télégramme janvier 1995

Effrayant !

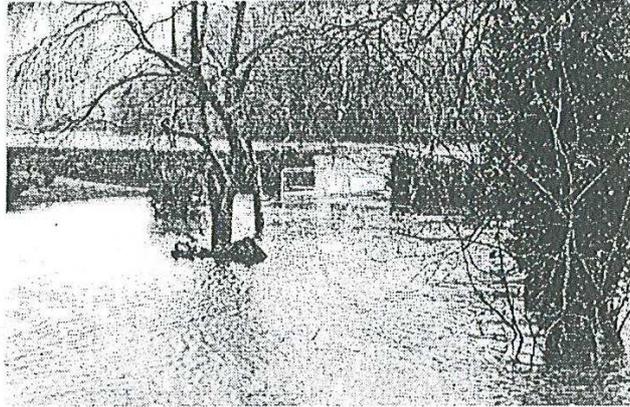
CHATEAUNEUF DU FAOU
ECLUSE DE BOUDRAC'H
LE TELEGRAMME



Des maisons au bord de la rivière. Mais l'Aulne en amont de Châteaulin s'était transformée hier en un large fleuve charriant des tonnes de boue vers la ville sinistrée. Un courant bruyant, énorme, comme on n'en avait jamais vu ici. (Photo Eugène Le Droff)

Dégâts importants à Châteauneuf

Le canal de Nantes à Brest est très largement sorti de son lit, samedi, et surtout dimanche, à hauteur de Châteauneuf-du-Faou. Une quinzaine de maisons ont été inondées, des villages totalement encerclés et isolés et plusieurs personnes ont dû être évacuées par Zodiac.



Le secteur de Châteauneuf-du-Faou a particulièrement souffert des inondations du week-end : maisons inondées, centaines d'hectares de terrains submergés, villages isolés.

La campagne châteauneuvienne qui borde le canal de Nantes à Brest ressemblait, dimanche, à un paysage d'eaux boueuses. Les trombes d'eau qui se sont abattues pendant tout le week-end ont gonflé terriblement le canal. Ce dernier a été alimenté également par tous les petits ruisseaux et rivières qui se sont déversés sur le bassin versant et les lâchers d'eau successifs des barrages EDF. Dimanche, à 10 h, les premiers délestages ont eu lieu à Brennilis et à Saint-Herbot (15 m³ seconde pour le premier et 20 m³ pour le second). La cote d'alerte étant atteinte à 12 h, le débit est passé respectivement à 16 m³/seconde et 26 m³/seconde. A 17 h, le niveau du canal au pont du Roi était de 2,36 m (2,10 m à 9 h et 2,20 m à 12 h). Le 29 décembre dernier, la cote d'alerte était de 2,55 m. Cette dernière pourrait être une nouvelle fois atteinte car, dans la soirée, l'eau continuait de monter.

De fait, l'Aulne est sortie de son lit et a inondé toutes les maisons bordant le canal. Certaines d'entre elles — des sacs de sable avaient été installés par les services techniques et les pompiers — voyaient l'eau monter dangereusement. Ce sont en tout une quinzaine d'habitations qui ont été inondées. A ce chiffre, il faut ajouter une dizaine de caves.

Les villages de Boudrach, Kernatred, de nombreuses maisons éclusières ainsi que des hameaux comme celui de Pont-Pol ou de Prat-Pourig se sont retrouvés totalement encerclés. Il faut savoir que le secteur dépendant du centre de secours de Châteauneuf est l'un des plus longs sur le canal avec pas moins de seize maisons éclusières.

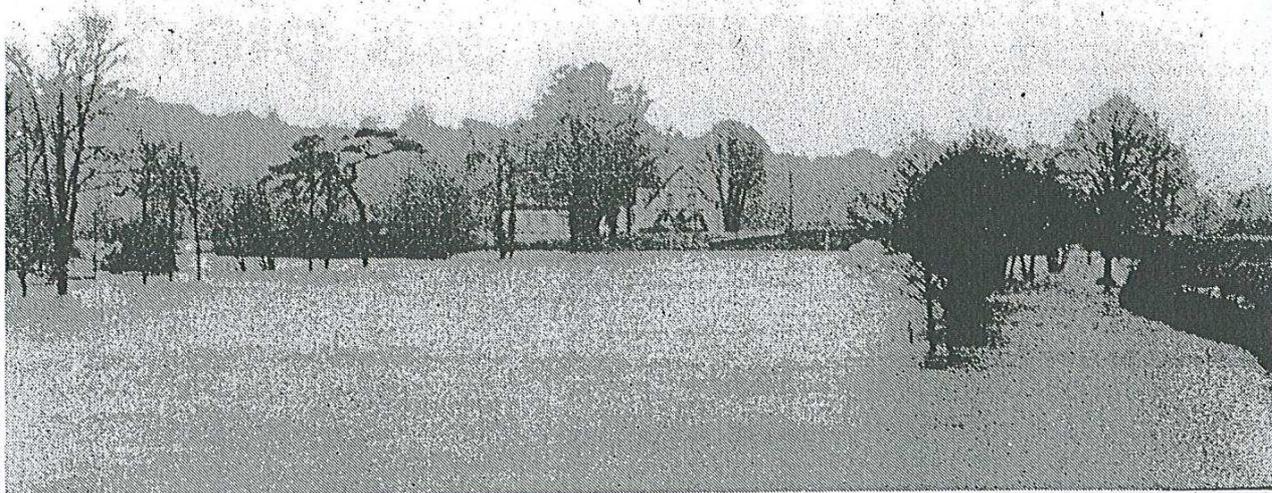
Une bonne prévention

A l'initiative du maire de Châteauneuf, Christian Ménard, une cellule de crise s'était réunie dimanche matin au centre de secours. La DDE, la gendarmerie, les services municipaux ont été mobilisés pour protéger les biens dans les résidences les plus menacées et pour évacuer les personnes isolées. Dans de nom-

breuses maisons, le mobilier a été surélevé. En ce qui concerne la communication entre les organismes chargés de la surveillance et de la prévention, elle a, cette fois, très bien fonctionné. EDF a ainsi expliqué aux partenaires (gendarmerie, Codis, municipalité) la situation aux différents barrages (Brennilis et la retenue de Saint-Herbot). Les sapeurs-pompiers ont été sur le qui-vive à partir de samedi 21 h 45 jusqu'à 3 h 35. Ils ont repris l'alerte maximum dimanche dès 7 h 30 pour poursuivre sans interruption dans la journée les différentes interventions. Parmi celles-ci, un automobiliste qui a percuté un arbre abattu route de Saint-Goazec. Plusieurs voies de communication (pont du Roi, pont de Mine, Kergoniou...) ont été également coupées par l'eau et interdites à la circulation.

Le canal en crue

Une cellule de crise a averti les riverains



A Pont-Pol, les effets de la crue sont spectaculaires.

Hier matin, une cellule de crise s'est réunie au centre de secours afin de recenser les habitations susceptibles d'être touchées par la crue.

En effet, EDF Guerlédan, qui gère les barrages de Brennilis et de Saint-Herbot, est en contact constant avec la brigade de gendarmerie de Brasparts, la DDE de Châteaulin, le SMATAH et le CODIF 29.

La brigade de gendarmerie de Châteauneuf-du-Faou était informée de délestages prévus dans la journée de dimanche à raison de 15 m³/seconde à Brennilis et 20 m³/seconde à Saint-Herbot, de 10 h à 12 h. A 11 h 50, la cote d'alerte était atteinte au réservoir Saint-Michel et les délestages passaient à 16 m³/seconde à Brennilis et 26 m³/seconde à Saint-Herbot, ceci dans un souci de protection des barrages.

En 24 heures, de samedi midi à dimanche midi, la quantité d'eau moyenne lâchée à Brennilis était de 6 m³/seconde et à Saint-Herbot de 10 m³/seconde selon les services EDF Guerlédan.

Étant donné ces délestages annoncés qui laissaient prévoir une hausse plus forte des eaux, la cellule de crise à laquelle assistaient M. Christian Ménard, maire de Châteauneuf; Jo Vétel,



La cellule de crise à laquelle participaient, hier matin, le maire, Christian Renard; M. Jo Vétel, commandant du centre de secours; la gendarmerie et la DDE, a recensé les sites exposés à la crue.

chef de corps des sapeurs-pompiers de Châteauneuf; la brigade de gendarmerie et les services de la DDE, a étudié le cours de l'Aulne, point par point, sur le secteur concerné par les activités du centre de secours. Toutes les habitations ont été recensées, de l'écluse de Névez en Lennon jusqu'au Moulin Neuf, sur l'Aulne non canalisée en Landeleau. Chaque riverain était contacté par les soins du centre

de secours et les personnes concernées ont eu le temps de quitter leur domicile et de mettre à l'abri leurs équipements avant le seuil critique.

Pas de répit pour les services de secours

Certains sapeurs-pompiers n'ont pas dormi dans la nuit de samedi à dimanche. Ils ont débuté samedi, à 21 h 45, chez

Mme Tandé, route de Roudouallec à Laz, sa maison étant inondée. Au cours de la nuit ils se sont déplacés pour la protection des personnes et des biens et pour des inondations de chaussées à Châteauneuf, à Laz et à Spézet.

Hier matin les services de l'Équipement coupaient les VC 3 et VC 9 (Châteauneuf-Saint-Goazec) au Gwaker et la route de Spézet à Pont-Mine. Ils ont dû également dégager à de multiples endroits la chaussée encombrée de matériaux (dans le bois de Laz par exemple). Sur le réseau routier secondaire et principal surveillé par la brigade de gendarmerie et la DDE, on constatait hier que l'eau ne pouvait plus emprunter les fossés saturés et se frayait un chemin, au plus court, à travers la campagne, formant en de nombreux endroits de véritables torrents traversant la route. Hier après-midi les sapeurs-pompiers étaient en état d'alerte, prêts à intervenir. Le centre d'annonce de crue prévoyait une montée jusqu'à minuit.

Malgré toutes ces difficultés, l'on a pu constater une excellente coordination entre les différents services concernés. Il est vrai qu'après la crue du 29 décembre dernier chacun est rodé l

De nombreuses maisons toujours encerclées par l'eau

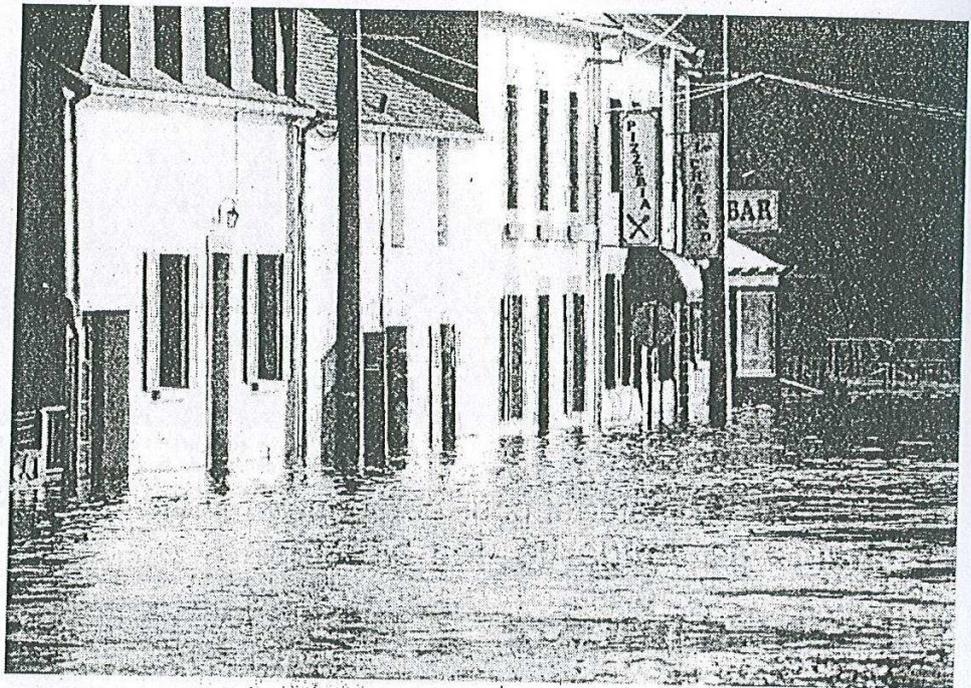
Inondations : situation préoccupante

Le canal de Nantes à Brest a atteint au Pont-du-Roi un niveau record. La cote relevée est de 2,80 mètres. A titre de comparaison, elle était de 2,55 mètres lors des inondations du 29 décembre dernier. Les maisons riveraines ont été envahies, lundi matin, par 1,20 mètre d'eau.

La situation sur le front des inondations reste critique et préoccupante en de nombreux endroits. Les riverains du canal de Nantes à Brest regardent avec inquiétude les prévisions météorologiques qui ne sont guère encourageantes pour les jours à venir.

Xavier de Furst, sous-préfet de Châteaulin, est venu constater les dégâts lundi matin. En compagnie du maire Christian Ménard, il s'est rendu à Kerbiriou (gravement inondé), puis à Pont-Pol (l'auberge est totalement encerclée), au Gwaker (isolé) et enfin au Pont-du-Roi où un niveau historique a été atteint avec 2,80 mètres lundi, à 8 h.

Préalablement, la cellule de crise s'était réunie en mairie pour la seconde fois en 24 h. Dimanche, étant donné les délestages annoncés par EDF, le maire, Jo Vétel, chef de corps des sapeurs-pompiers, la brigade de gendarmerie et les services de la DDE avaient déjà étudié le cours de l'Aulne point par point sur le secteur concerné par les activités du centre de secours. Toutes les habitations ont été recensées, de l'écluse de Nenez à celle de Pont-Triffin, et jusqu'à Pénity-Saint-Laurent, sur l'Aulne non canalisée. Chaque riverain a été contacté par le centre de secours, et les personnes concernées ont eu le temps, soit de quitter leur domicile, soit de mettre à l'abri leur mobilier avant le seuil critique, les sapeurs-pompiers pas-



Une vingtaine de maisons sont toujours inondées, notamment celles longeant le canal au Pont-du-Roi.

sant les aider à surélever les équipements (voir O.-F. de lundi). Depuis samedi, on ne compte plus leurs interventions, la plus spectaculaire étant l'évacuation de six personnes à Pénity-Raoul dans la nuit de dimanche à lundi.

Inquiétude chez Jeffroy

La brigade de gendarmerie, les services techniques et la DDE sont également mobilisés. Bien souvent, sur le réseau routier secondaire et principal, l'eau, ne pouvant plus emprunter les fossés saturés, s'est frayé un chemin au plus court, formant en de nombreux endroits de véritables

torrents traversant les routes.

M. Duval, de la société Jeffroy, a fait part lundi à la mairie de son inquiétude concernant le problème d'approvisionnement en eau. « Les vannes de la station de pompage de Bizernig se trouvent submergées par près de 80 centimètres d'eau », a indiqué Jean-Claude Louboutin, de la CGE. Il existe bien un réservoir de 2 000 mètres cubes. Ce dernier ne suffira pas, car Jeffroy a besoin de 3 500 mètres cubes par jour. Il nous resté deux solutions : soit appeler des plongeurs, soit utiliser des pompes flottantes ». Les sapeurs-pompiers ont proposé leur pompe remorquable de

62 mètres cubes. Si Jeffroy n'arrive pas à être approvisionné, il pourrait s'ensuire du chômage technique.

Dans un tout autre domaine, la commune a pris la décision hier de demander à être classée en zone sinistrée. Cette procédure permettra ensuite aux assurances d'indemniser tous les particuliers sinistrés au cours des dernières quarante-huit heures. Toutefois, chaque personne doit, parallèlement, faire sa propre déclaration à sa compagnie d'assurances et ce, le plus rapidement possible. Les dossiers doivent également être transmis à la mairie.

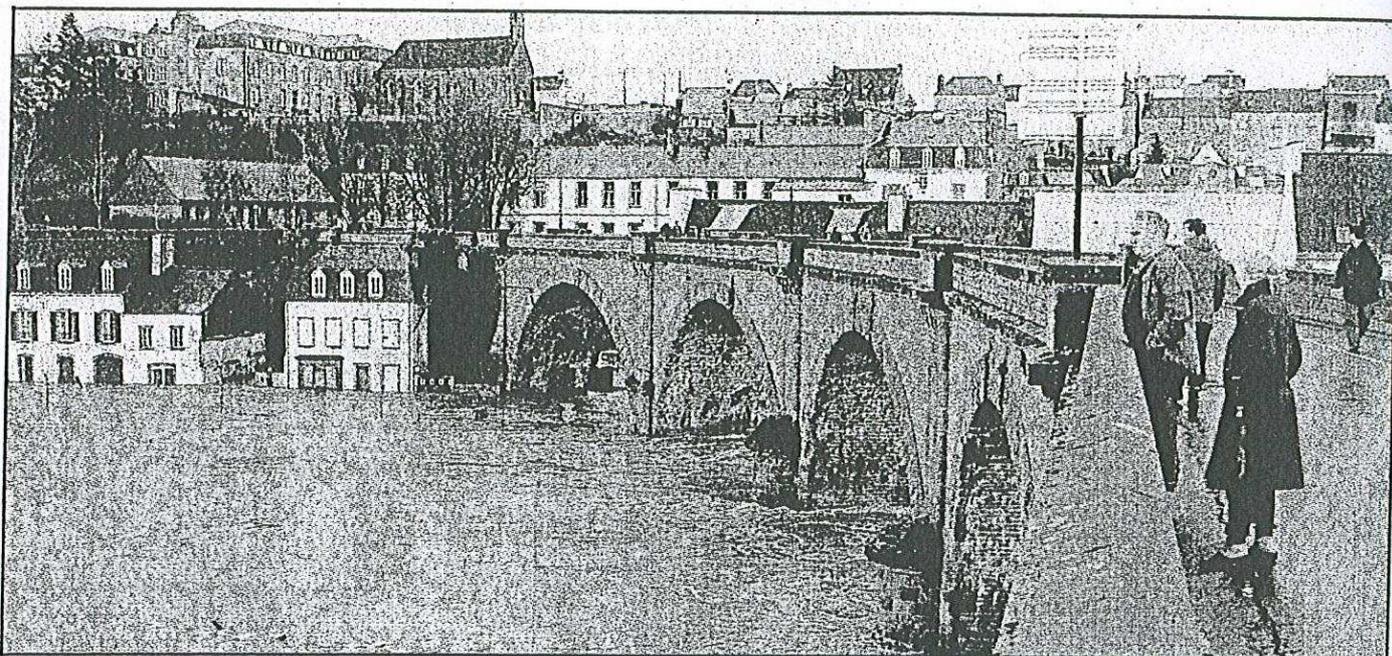
Châteauneuf-du-Faou : lente décrue

C'est une décrue bien trop lente au goût des riverains, qui a débuté lundi en fin de matinée, à Châteauneuf-du-Faou. Le canal de Nantes à Brest avait atteint hier à 8 h, au Pont du Roy, la hauteur record de 2,80 m. Elle était de 2,55 m lors des inondations du 29 décembre dernier. Les propriétaires de maisons longeant la voie d'eau ont eu jusqu'à 1 m dans leurs habitations.

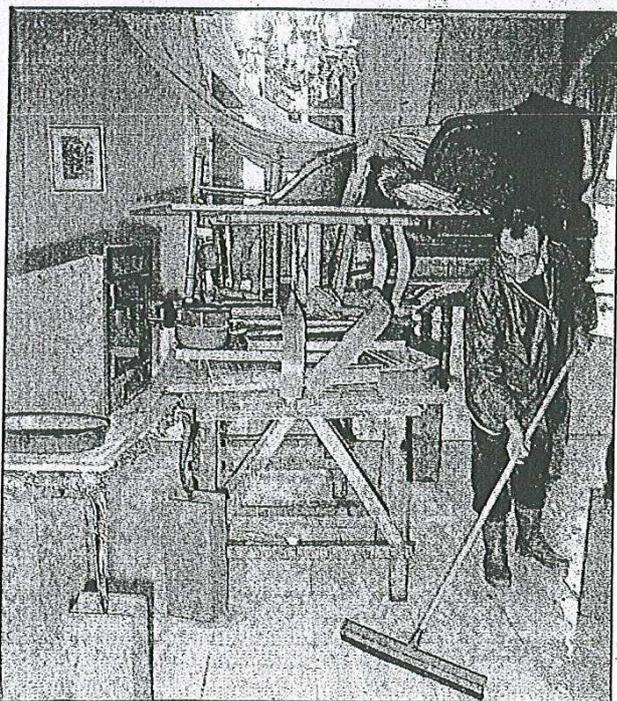
Cette situation critique suscite également des inquiétudes chez un industriel local, l'abattoir Jeffroy. Les vannes de la station de pompage d'eau de Bizernig se trouvent sous 80 cm d'eau. L'entreprise a besoin de 3 500 m³ par jour pour son activité. Et le réservoir de secours n'offre qu'une capacité de 2 000 m³. Si la situation ne s'améliore pas d'ici mardi, les ouvriers de l'abattoir pourraient

se retrouver au chômage technique.

Lundi, à 17 h, toujours au niveau du Pont du Roy, la cote d'alerte était de 2,40 m. Une vingtaine de maisons étaient toujours sous les eaux et plusieurs villages restaient isolés : Boudrac'h, Kerzalic, Kerneatred... Par ailleurs, côté voirie, d'importants dégâts ont été constatés à hauteur de Trévarez.



Châteaulin sous les eaux. Il y avait du monde sur le pont, hier, pour assister au spectacle. (Photo JJ Drévilion)



84 cm d'eau dans la maison. Habitué des crues de l'Aulne (1966, 74, 82, 90...) ce Châteaulinois a une nouvelle fois rehaussé ses meubles sur des briques et sorti la raclette. (Photo Claude Prigent)

« C'est lancinant de voir l'eau monter »

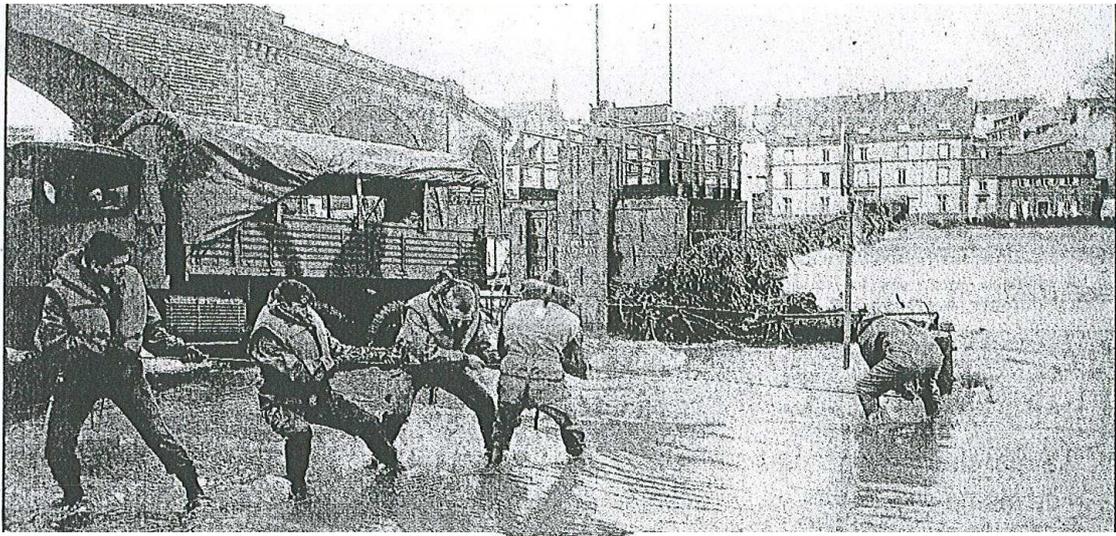
CHATEAULIN (29). Jean Queinnec, chauffagiste, est un vieux Châteaulinois du quai Charles de Gaulle. Les inondations, il connaît.

« J'ai subi celles de 1966, 74, 82, 90, celles de fin décembre 94 et cette dernière donc, note-t-il, calmement mais un peu désabusé tout de même. Celle que nous venons de subir est la plus importante que j'aie connue. 84cm d'eau dans la maison alors que la plus forte auparavant avait atteint 70cm. »

Il était prévenu dimanche matin par un coup de fil du secrétaire de mairie qu'il fallait mettre son mobilier et tout ce qui craint l'eau à l'abri de la montée du flot. « Nous avons été aidés par notre famille et vers midi tout était surélevé ou

mis en sécurité, continue-t-il. L'eau a commencé à monter dans la maison vers 17h. Mais cette fois elle n'est montée que de trois centimètres à l'heure alors qu'en décembre dernier elle arrivait à 12-13cm/h. Le plus haut niveau a été atteint vers 16h lundi. »

Toute la journée d'hier, la famille est encore venue donner un coup de main. On a remis les meubles sur le sol, lavé les murs, les portes, toutes les peintures où l'eau boueuse avait laissé ses marques. Hier soir, tout était à peu près rentré dans l'ordre. L'homme se montrait calme malgré l'épreuve « On commence à avoir l'habitude, concluait-il avec un petit sourire, mais ça commence à faire beaucoup. »



Crue du canal

Le sous-préfet visite les zones sinistrées



MM. de Fürst, Ménard et Le Coz ont visité plusieurs endroits sinistrés comme ici, à Kerbiriou chez M. Eric Le Scoul, éleveur porcin.



Le sous-préfet de Châteaulin, M. de Fürst et M. Le Coz, secrétaire général de la sous-préfecture ont, hier matin, en compagnie du maire, Christian Ménard, des responsables de la DDE et du centre de secours, fait le point sur les dégâts occasionnés par la crue en vue d'établir un dossier d'instance en catastrophe naturelle.

Hier matin se tenait en mairie une réunion afin d'établir un premier point sur les dégâts occasionnés par cette nouvelle crue.

M. Xavier de Fürst, sous-préfet, accompagné du secrétaire général de la sous-préfecture, M. Le Coz, a tenu à venir se rendre compte sur place du sinistre. MM. Ménard, maire de Châteauneuf; Le Guen, de la DDE et Vétel, du centre de secours, lui ont présenté un premier bilan de la situation à Châteauneuf et ses environs.

25 centimètres de plus qu'en décembre

Les cotes prises par la DDE au Pont du Roy révèlent l'ampleur de cette nouvelle crue: Celle du 29 décembre dernier, qui avait déjà mis en difficulté bon nombre de riverains, atteignait au Pont du Roy un maximum de 2,55 m à 21 h. Au même endroit, dimanche à 9 h, nous étions à 2,10 m; à 17 h, 2,36 m. L'eau a réguliè-

rement monté au cours de la nuit jusqu'à 8 h lundi alors que la cote était de 2,80 m. Cette crue est plus importante que celle de 1990. Sur le quai Guivarc'h, Mme Le Cloître a eu jusqu'à 1,50 m dans sa maison. Un peu plus bas, les propriétaires du « Chaland » n'avaient pas vu cela depuis bien longtemps: il y avait 70 cm d'eau dans leur restaurant.

57 interventions des sapeurs-pompiers

Comme nous l'écrivions dans notre édition d'hier, toutes les précautions ont été prises pour éviter l'isolement par les eaux des riverains. Une cellule de crise alertait toutes les personnes exposées à la crue et conseillait l'évacuation après la mise en sécurité des biens. Ceci a pu se faire grâce à une efficace collaboration des services de gendarmerie, du centre de secours, de la DDE et de la mairie qui, cette fois-ci, étaient prévenus de dé-

lestages à Brennilis et Saint-Herbot, annonçant une affluence encore plus massive d'eau.

Sur trois jours, les sapeurs-pompiers sont intervenus 57 fois (2 interventions le 21, 22 le 22 et 32 le 23) avec un sauvetage de six personnes à Pénity-Raoul, dans la nuit de dimanche à lundi.

De leur côté, les agents de l'Équipement multiplient les interventions pour rendre le réseau routier, encombré de matériaux, praticable.

Hier matin, deux routes étaient barrées: la VC 3 à Pont-Pol et la VC 3 au Gwaller. Le sous-préfet recommande aux usagers de ne pas franchir les barrages, les effets du courant étant parfois dramatiques sur un véhicule.

Problèmes d'alimentation en eau aux abattoirs Jeffroy

Les choses sont ainsi faites; le trop-plein d'eau prive certains sites du précieux liquide. A la sta-

tion de pompage de Bizernic, en bordure du canal, les crépines sont bouchées. Le niveau est encore trop haut pour intervenir, ce qui pose un problème d'alimentation, notamment aux abattoirs Jeffroy qui emploient 3.500 m³ par jour. A ce rythme, la nouvelle réserve de 2.000 m³ ne peut suffire. Pour la journée d'hier, l'établissement pouvait fonctionner et les responsables ont décidé de décaler l'abattage avec 4.500 porcs en avance sur aujourd'hui.

Afin d'éviter l'arrêt de la chaîne et donc un éventuel chômage technique, l'installation de pompes flottantes a été décidée.

Le maire décide à nouveau d'établir un dossier d'instance pour classement en zone sinistrée, le cinquième depuis ce mandat municipal. Aussi est-il demandé à toutes les personnes qui ont subi des dégâts de contacter leur assureur et de transmettre un double de la déclaration en mairie et ce, le plus rapidement possible.

Inondations : la décrue est bien engagée

Ouest-France
25 janvier 1995

Les sapeurs-pompiers du centre de secours de Châteauneuf sont intervenus encore par trois fois mardi matin pour vider des caves. Leur chef de corps, le lieutenant Jo Vétel, s'est rendu dans les principaux points noirs : Pont-du-Roy, Boudrac'h, Kerbiriou, Kernatred, Prat-Pourig, pour de-

mander aux personnes victimes d'une inondation si elles avaient besoin du concours des sapeurs-pompiers. A l'issue de cette reconnaissance, il a mis en place deux équipes de huit hommes pour les aider à nettoyer leur domicile.

Crue du canal Les services de secours parent au plus urgent



Les agents de l'Équipement travaillent depuis dimanche matin le long de la RD 36, à hauteur de Trévarez. La canalisation d'eaux de pluie a « explosé » sous la pression de l'eau.

Alors que les inondations se résorbent lentement, depuis lundi matin 8 h, le centre de secours de Châteauneuf-du-Faou, les services techniques de la municipalité et ceux de la DDE s'entraident pour parer au plus urgent, dans la mesure où la baisse du niveau des eaux le permet.

Lundi, à 17 h 30, les sapeurs-pompiers sont intervenus en zodiac, à la demande de la Compagnie Générale des Eaux, sur la station de pompage de Bizernic, pour dégager les pompes encombrées de matériaux, ce qui permet depuis à la CGE de travailler dans de bonnes conditions.

L'approvisionnement en eau potable, tant en ville que sur la zone industrielle de Croas-Lesneven, n'est plus un problème.

Aide aux particuliers

Mardi, les sapeurs-pompiers ont effectué dans la matinée quatre pompages dans des caves en bordure de canal et deux équipes ont effectué une dizaine de nettoyages de maisons et protection de biens dans l'après-midi. Ensuite le lieutenant Jo Vétel a évalué les besoins en aide aux particuliers sur les secteurs les plus touchés du Pont-du-Roy, de Boudrac'h et de Kerbiniou.

Ils sont également intervenus à l'aide de pompes dans la galerie technique de la piscine municipale, un local qui entoure le bassin en sous-sol et qui, lundi, était sous un mètre d'eau. Les gaines de ventilation étaient immergées et seront à changer. La machinerie n'a pas été touchée. Par me-



Les sapeurs-pompiers et les services techniques de la municipalité vidalent hier après-midi, la galerie technique qui entoure le bassin de la piscine municipale.

sure de sécurité, la piscine était toutefois fermée au public lundi.

En ville, les eaux de ruissellement et les eaux de source ont envahi plusieurs caves d'habitation.

Voirie endommagée

Il est encore trop tôt pour constater l'ensemble des dégâts sur la voirie. M. Tassin signale pour l'instant la route de Boudrac'h, qui a subi de lourds dommages. Le CD.36, à hauteur de Trévarez, où la canalisation d'eaux pluviales a « explosé » sous la pression de l'eau. Depuis dimanche matin, les services de la DDE tentent de réparer : d'abord curer la canalisation toujours en place, permettre l'écoulement de façon à ce que les matériaux ne

viennent à nouveau entraver la départementale.

Au SMATAH, Marc Peton et son équipe ont multiplié les interventions de surveillance, mais il est impossible d'intervenir, les accès étant inaccessibles ou dangereux. Quant au bilan, il sera difficile de l'établir avant la fin de la semaine prochaine.

Depuis deux jours, un hélicoptère EDF, basé à La Baule, survole les lignes haute tension (20.000 volts) du secteur, prenant des clichés par infrarouge.

Interventions d'urgence et surveillance vigilante sont donc d'actualité en attendant la décrue... Cependant, les bulletins météorologiques ne sont pas particulièrement favorables et nous ne sommes pas à l'abri d'une nouvelle montée des eaux.

L'accalmie sur le front des inondations n'a été que de courte durée

Le retour de l'eau sur les quais

Premiers sinistrés sur le canal de Nantes à Brest, les riverains châteauneuviens sont pour la troisième fois en moins d'un mois inondés. Cette voie d'eau est une nouvelle fois sortie de son lit mercredi matin, après une journée d'accalmie.

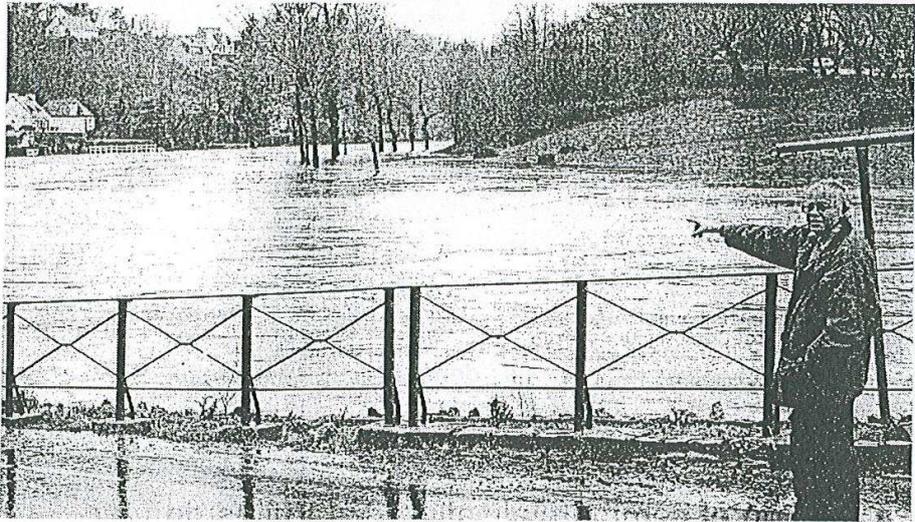
Imprudence. — Une riveraine du canal de Nantes à Brest a eu de l'eau jusqu'au cou mercredi après-midi en allant récupérer... ses chats à son domicile.

Voirie endommagée. — Il était encore trop tôt, mercredi soir, pour chiffrer l'ensemble des dégâts à la voirie. Pour l'instant, la route de Boudrac'h semble être celle qui a subi les plus lourds dommages. Sur le CD 36, à hauteur de Trévarez (voir O.-F. de mardi), la canalisation d'eau a littéralement explosé sous la pression. Les services de la subdivision de l'Équipement tentent de la réparer depuis dimanche matin.

Éboulement. — La couche végétale des rochers et des arbres de la rosière des Portes a glissé sur l'accotement, provoquant de petits éboulements.

Délestage. — Le barrage de Brennilis a délesté, mercredi à 10 h, 14 mètres cubes seconde et celui de Saint-Herbot 21 mètres cubes seconde. Christian Ménard, le maire de la commune, n'exclut pas la possibilité de « délestages de nuit » dont il n'a pas été prévenu.

Cinq centimètres à l'heure. — Hier, à midi, l'eau montait sur les quais Jean-Guinvarc'h à la vitesse de 5 centimètres/heure. Au pont du Roi, la cote était, à 11 h, de 2,02 mètres. L'eau commençait à inonder la maison de Mme Le Cloître. Cette dernière a eu, le week-end passé, jusqu'à 1,50 mètres dans sa maison. La cote était alors de 2,80 mètres. A proximité, les propriétaires du



Pour la troisième fois en quelques jours, le canal de Nantes à Brest sort de son lit à hauteur du pont du Roi, comme le constate avec inquiétude le maire de la commune, Christian Ménard.

« Chaland » n'avaient pas vu cela depuis bien longtemps. Il y avait 70 centimètres d'eau dans leur restaurant.

Logement. — Trois familles devront être relogées dans des bâtiments communaux, leurs maisons étant actuellement totalement inhabitables. M. Ménard est prêt à reloger des personnes de communes voisines si leur maire le désire. Tout le monde évoque avec crainte les prochaines averses.

En effet, les bulletins météorologiques ne sont pas particulièrement favorables. Il y a encore une vingtaine de maisons inondées le long du canal sur le secteur de Châteauneuf. Les villages habituellement encerclés par l'eau en raison des crues l'étaient de nouveau mercredi après-midi.

Approvisionnement. — L'approvisionnement en eau potable (voir O.-F. de mardi), tant en ville que sur la zone industrielle, n'est plus un problème. Les sapeurs-pom-

piers sont intervenus en zodiac à la demande de la CGE, sur la station de pompage de Bizernig, pour dégager les pompes encombrées de matériaux qui étaient noyées sous 80 centimètres d'eau.

Ils ont également travaillé à l'aide de pompes dans la galerie technique de la piscine municipale, un local qui entoure le bassin en sous-sol et qui était sous un mètre d'eau. Les gaines de ventilation étaient immergées lundi après-midi et seront à changer. La machinerie heureusement n'a pas été touchée. Par mesure de sécurité, la piscine a été fermée au public. En ville, les eaux de ruissellement ainsi que les eaux de source ont envahi plusieurs dizaines de caves d'habitation. Après Quimperlé, Châteaulin et Quimper, Châteauneuf-du-Faou doit être la ville du Finistère à avoir subi le plus de dégâts.

Sapeurs-pompiers. — Les sapeurs-pompiers du centre de secours, mais aussi les services

techniques de la commune, ceux de la subdivision de l'Équipement, de la gendarmerie, sont sur la brèche depuis six jours. Pour la seconde journée consécutive le chef de corps, le lieutenant Jo Vetel, a évalué les besoins en aide aux particuliers sur les secteurs les plus touchés du pont du Roi à Boudrac'h, en passant par Kerbiriou.

Mardi après-midi, ils avaient formé deux équipes de huit sapeurs-pompiers pour effectuer des nettoyages de maisons et des protections de mobilier. Mercredi matin de nouveaux parpaings sont arrivés. Ils seront distribués pour permettre de surélever les meubles des habitations. Il en sera de même avec des sacs de sable pour tenter d'empêcher l'eau d'entrer trop facilement dans les maisons.

Dans la nuit de mardi à mercredi ils sont intervenus à Plonevez-du-Faou où le pignon d'un maison en ruine était tombé sur une voiture en stationnement. Pas de blessé.

Une maison menace de s'effondrer

La crue du week-end menace de faire s'effondrer une maison à Châteauneuf-du-Faou.

Après une légère accalmie et une décrue, le canal de Nantes à Brest est sorti une nouvelle fois de son lit mercredi, vers 12 h, à Châteauneuf-du-Faou (hier 2,02 m à 11 h 30, 2,20 m à 15 h 30, le record est de 2,80 m lundi matin). C'est la troisième inondation en moins d'un mois que connaissent les riverains de cette voie d'eau.

« C'est terrible, terrible », explique un rien désespérés, M. et Mme Lock, un couple d'Anglais qui s'est installé, voilà quatre ans

et demi, à Kerbiriou, dans la campagne châteauneuvienne. Le pignon d'une maison qu'il venait de restaurer entièrement (elle devait servir de gîte rural) menaçait hier de s'effondrer.

« L'eau est entrée cette fois-ci à un niveau exceptionnel et avec une force incroyable. Le courant a continué de pousser violemment les murs de la bâtisse pendant toute la crue. Cette dernière a atteint des records historiques sur le secteur. »

M. et Mme Lock venaient de s'établir lors de l'inondation de 1990, qui est restée dans les an-

nales. « Nous avons appelé une entreprise pour consolider les murs. Mais si le canal déborde une nouvelle fois nous craignons le pire. »

Dans une maison voisine, son propriétaire a dû sortir par la fenêtre des toilettes. « C'était la seule qui donnait sur un talus pas encore submergé. »

Mardi après-midi, toujours dans ce même secteur, des plongeurs ont été récupérer un canoë-kayak qui trônait dans les arbres. Il avait été « happé » par les flots, dans le port de Penn ar Pont, distant de dix kilomètres.

Après les inondations Une décrue bien brève

Voici les cotes relevées par la DDE au pont du Roy ces derniers jours. Elles illustrent la brièveté de la décrue. Le lundi 23 janvier, le maximum était atteint à 8 h avec 2,80 mètres. Ceci se traduisait par 70 centimètres dans la salle du restaurant du Chaland, 1,10 mètre chez M. et Mme Le Lock, à Kerbiriou; 1,50 mètre chez Mme Le Cloître, quai Guivarc'h. Le plus bas niveau était relevé au pont du Roy le mercredi 25, à 8 h 30, avec 1,85 mètre. Ce même jour, l'échelle affichait 2,02 mètres à 11 h 30 et 2,20 mètres à 15 h 30.

Hier matin, les prévisions annonçaient une hausse de 4 centimètres par heure pendant toute la journée. Des délestages étaient annoncés par EDF à raison de 14 m³/seconde à Brennilis et 21 m³/seconde à Saint-Herbot à 10 h hier. Les chiffres sont passés à 14 h à 25 m³/seconde à Brennilis et 32 m³/seconde à Saint-Herbot.

Les services de secours sur la brèche

Les services de secours, sapeurs-pompiers, services techni-



A Kerbiriou, la maison de M. et Mme Lock, rénovée en novembre dernier, menace de s'effondrer.

ques municipaux, DDE, gendarmerie ont poursuivi hier les opérations d'aide aux particuliers. Les services techniques ont distribué parpaings et sacs de sable. Le maire a pris la décision de reloger plusieurs familles dans des bâtiments communaux. M. Ménard lançait un nouvel avis

aux personnes exposées, les invitant à prendre toutes les précautions d'usage.

Les dégâts

Tout n'a bien entendu pas encore été repéré. Cependant certains effets sont visibles : un glissement de terrain sous la Rosière, le transformateur du col-

lège de l'Aulne endommagé, la maison de M. et Mme Lock, à Kerbiriou, encerclée par les flots, menace de s'effondrer. Lundi après-midi, elle était sous 1,10 mètre d'eau, alors fragilisée par les infiltrations; hier les propriétaires devaient faire appel à un entrepreneur qui n'a pu que constater les dégâts. Leur voisin, M. Eric Le Scoul, éleveur porcin, voit l'un de ses bâtiments entouré d'eau, les animaux sont surélevés mais il ne faudrait pas que le niveau monte de trop. La tempête fait aussi son œuvre loin du canal : les sapeurs-pompiers ont dû intervenir dans la nuit de mardi à mercredi, à 0 h 15, en agglomération de Plonévez-du-Faou, pendant deux heures, afin de dégager la chaussée des restes d'un pignon d'une maison appartenant à M. Yves Balem, abattue par le vent et les infiltrations d'eau. A Pen-ar-Pont, les badauds peuvent assister à un étrange spectacle : le canal charrie de multiples objets, des troncs d'arbres entiers, mais aussi des objets divers tels que des bonbonnes de gaz ou du mobilier de camping... Les ouvrages du canal résistent mal à ce nouvel assaut des éléments.



Vincent Mouchel

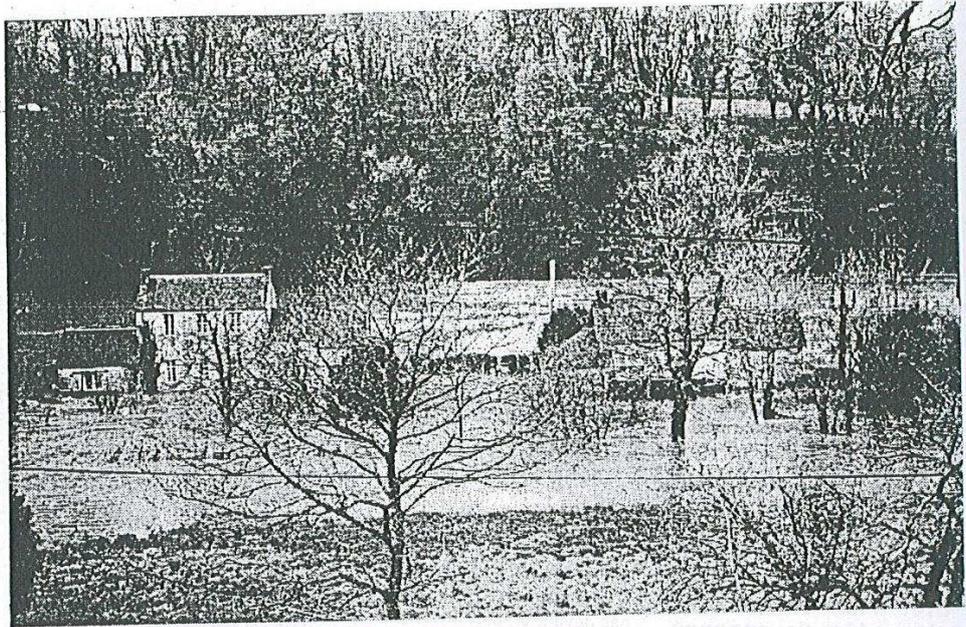
La vie quotidienne est bouleversée dans plusieurs régions de l'Ouest après une semaine d'inondations gigantesques. L'eau monte et la situation est toujours préoccupante, souvent inquiétante: ici, à Châteaulin hier.

Six jours sur une île au milieu des terres

Depuis samedi, le village de Boudrac'h, à Châteauneuf-du-Faou, est totalement isolé. Le canal de Nantes à Brest est sorti de son lit, encerclant ce hameau. Les derniers « îliens » involontaires ont été évacués jeudi après-midi.

« J'habite Boudrac'h depuis 36 ans. C'est la quatrième fois que je suis obligée de quitter ma maison en raison des crues du canal de Nantes à Brest », explique Marie-Jo Salaün, qui a trouvé refuge chez des membres de sa famille, en centre-ville de Châteauneuf. « Il y a eu 1974, 1990, le 29 décembre dernier et puis jeudi. Cette dernière fois est la pire. L'eau est montée à des niveaux record et ce, depuis samedi dernier. » Le canal ne pénétrait pas encore au rez-de-chaussée mais il ne restait plus que quelques centimètres avant le seuil fatidique. « C'est surtout pour des raisons de sécurité que nous avons procédé à ce départ en Zodiac », soulignent les sapeurs-pompiers du centre de secours qui, en raison du violent courant, ont éprouvé beaucoup de difficulté pour atteindre et revenir du hameau.

Trois personnes sur les six maisons (trois d'entre elles ont 70 cm d'eau à l'intérieur) que compte le village avaient décidé d'y rester malgré les intempéries. « J'avais été prévenue par téléphone de cette évacuation », indi-



Le village de Boudrac'h est totalement encerclé par le canal. Les secours ont été obligés d'évacuer.

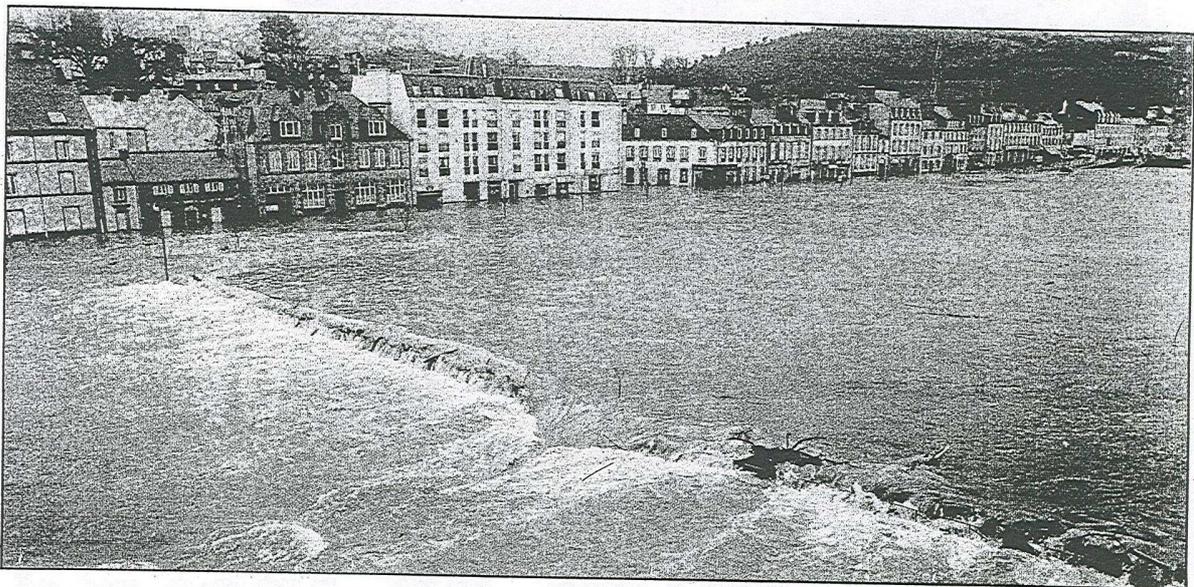
que Mme Salaün. La ligne téléphonique qui constituait le seul lien avec Châteauneuf a failli, par ailleurs, à de nombreuses reprises, être coupée lorsqu'un arbre s'est abattu et l'a entraînée dans sa chute. « Je n'ai pas eu peur. Il me restait pour deux jours de nourriture. Si l'eau était entrée dans ma maison, je serais mon-

tée à l'étage. » Et, philosophe, d'ajouter : « On ne peut rien faire face à de tels débordements du canal. Cela peut se reproduire encore de nombreuses fois. Le plus dur, lors de la décrue, c'est de découvrir les dégâts ainsi que la boue qui s'est infiltrée partout. »

Boudrac'h n'est pas le seul vil-

lage isolé à Châteauneuf. Kerneatred l'est aussi, ainsi que de nombreuses maisons éclusières et habitations riveraines de cette voie d'eau. Pendant toute la journée de jeudi, la hauteur du canal est restée stationnaire à un niveau record de 2,82 mètres au Pont-du-Roy (lundi, il n'était que de 2,80 mètres à 8 h).

Source : Journaux – Télégramme 27 janvier 1995



Après le sud du département -Châteaulin ici à gauche-, le Nord-Finistère a également été touché hier par les crues.



Dans le quartier « du chaland », l'eau montait hier, inexorablement.

Les chiffres

La mobilisation générale est toujours d'actualité à Châteauneuf-du-Faou. Le centre de secours a tenu une équipe en alerte les nuits de mercredi à jeudi et de jeudi à vendredi. La brigade de gendarmerie a effectué des patrouilles ces deux mêmes nuits.

Au cours de la matinée d'hier, le canal a poursuivi son ascension : au Pont-du-Roy, les cotes étaient de 2,78 m à 8 h, de 2,80 m à 10 h et 2,82 m à 12 h. Ce niveau est resté stable jusqu'en soirée. Le tirant d'eau moyen du canal en cette saison est de 1,30 m. Hier matin, le débit au Pont-du-Roy était de l'ordre de 310 m³/seconde.

Si lundi l'on dénombrait 25 maisons riveraines du canal inondées, ce chiffre s'est porté à 40 hier.

Le 26 janvier, les prévisions de Météo-France donnaient 30 à 40 mm de précipitations dans le secteur pour aujourd'hui. Les informations EDF sont les suivantes : depuis 12 h mercredi, délestages à Saint-Herbot supérieurs à 30 m³/seconde.

Situation critique

Hier matin, le préfet du Finistère, Christian Frémont, et le sous-préfet de Châteaulin, Xavier de Fürst, visitaient les sinistrés du secteur. Ils se sont rendus en compagnie du maire de Châteauneuf, Christian Ménard, et du lieutenant Jo Vétel, à Kerbiriou, chez M. et Mme Éric Le Scoul, éleveurs porcins. Une zone à risque ! M. de Fürst s'est retrouvé par inadvertance dans l'eau jusqu'au torse...

L'habitation de M. et Mme Le Scoul était, à 11 h, sous 58 centimètres d'eau (53 centimètres au plus fort de la crue lundi), mais leur grand souci était la montée des eaux aux alentours d'une porcherie abritant 60 truies. M. Frémont les a avertis : « Ça va encore monter. On ne sait pas jusqu'où, mais 20 à 30 centimètres de plus sont attendus dans les prochaines heures. Il a conseillé à M. Le Scoul d'évacuer les animaux avant la nuit : « Ne prenez pas de risques. Les moyens existent. Vous aurez, si vous le souhaitez, l'aide des sapeurs-pompiers et de l'armée ».

Grâce à l'entraide entre agricul-

teurs, M. Le Scoul a transféré les bêtes vers 16 h dans un bâtiment voisin.

M. Christian Frémont a annoncé que Châteauneuf-du-Faou se trouvait au quatrième rang des villes sinistrées du département, après Quimperlé, Châteaulin et Quimper.

L'armée sur place

Hier, sur la sollicitation du maire, à 13 h, arrivait à Châteauneuf-du-Faou un détachement de 24 hommes du 41^e RI. Ils ont été répartis par le lieutenant Vétel en plusieurs équipes, armés de zodiacs, pompes et matériel de secours : une à Kerbiriou, une à Landeleau, une autre chargée de vider les caves inondées, qu'on ne compte plus, et la dernière en reconnaissance en vue de la protection des personnes et des biens.

La municipalité de Châteauneuf-du-Faou a distribué des colis alimentaires aux sinistrés. Le maire a pris contact avec les personnes en difficulté afin de recenser leurs besoins en nourri-

ture, vêtements et lits, en signalant que le relogement était possible dans des bâtiments communaux.

Les agents techniques de la commune ont confectionné des sacs de sable, mis à la disposition des riverains. Pour répondre à la demande, ils ont dû s'approvisionner à Scrignac, les coopératives de Châteauneuf-du-Faou étant en rupture de stock de sable.

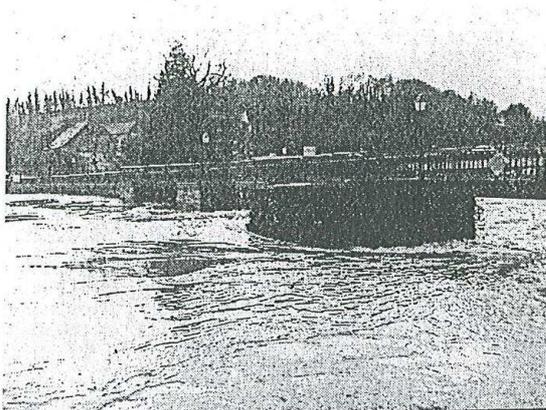
Les sapeurs-pompiers évacuaient encore jeudi matin trois personnes et un chien à Boudrarc'h.

Routes coupées : appel à la prudence

Hier, plusieurs routes étaient coupées : au Gwaker, à Pont-Mine, à Pont-Pol, à Pénity-Saint-Laurent, la route de Boudrarc'h, la RD.21, entre Châteauneuf et Le Cloître-Pleyben, la RD.48, entre Collfrec et Plonévez-du-Faou.

Les automobilistes sont invités à la plus grande prudence.

Première estimation des dégâts



Cette crue va-t-elle enjamber le vieux pont du Roy ?

Le SMATAH a donné une première estimation de la facture des dégâts (10 millions de francs).

Le budget annuel du SMATAH est de 2,5 millions de francs. Le chiffre annoncé provoque un vif émoi au sein du SMATAH. Nous avons rencontré hier Marc Péton, responsable technique du syndicat, basé à la DDE de Châteauneuf-du-Faou : « Avec ces trois crues successives, c'en est trop. Celle de 1990 avait été particulièrement grave pour nous (cinq millions de francs); celle de 1991 également (2,5 millions de francs); celle de décembre 1994, avec ce qui se passe actuellement, nous anéantit. Le syndicat devient ingérable. Actuellement nous reculons. Aucune action d'aménagement touristique ne va pouvoir être conduite. Il doit

pourtant bien exister une solution qui protégerait le canal de ces catastrophes, par exemple un système de bassin-tampon, comme il en existe en Ille-et-Vilaine. Cette solution permettrait de mieux gérer le débit au fil des saisons. Le président, Jean Crenn, doit plaider lundi prochain au conseil général en faveur du syndicat. C'est un appel au secours ».

La portion de canal que gère la SMATAH est en bien triste état : deux passerelles ont été arrachées à Saint-Algon et à Coat-Pont, le chemin de halage est dégradé sur quasiment toute sa longueur, plus de 80 kilomètres; les berges sont effondrées et pratiquement toutes les écluses sont bloquées. L'avenir du trafic touristique sur le canal semble à l'heure qu'il est bien sombre.

Châteauneuf-du-Faou : le sous-préfet... dans le bain !



Hier matin, le préfet du Finistère, Christian Frémont, et le sous-préfet de Châteaulin, Xavier de Fürst, visitaient les sinistres du canton de Châteauneuf-du-Faou. Ils se sont notamment rendus chez M. et Mme Le Scoul, éleveurs porcins en bordure du canal.

M. de Fürst, par inadvertance, est tombé à l'eau jusqu'au torse. Mis à part cet incident, qui a fait sourire tout le monde, y compris le premier intéressé, par bonheur bien équipé, la situation sur ce

site, comme en de nombreux endroits de Châteauneuf, est critique.

Dans le canton, lundi, on comptait 25 maisons inondées. Hier, ce chiffre passait à 40, dans le quartier de Pen-ar-Pont et en campagne, le long du canal.

Un détachement du 41^e RI est intervenu dès 13 h pour porter secours aux personnes et aux biens, épuiser les caves inondées, qu'on ne compte plus, et effectuer des patrouilles de reconnaissance.

Châteaulin : légère accalmie hier

Accalmie hier à Châteaulin, sur le front des inondations où la crue avait amorcé une tendance à la baisse. Pas de quoi se réjouir trop vite pourtant, puisque la pluie a repris et que les coefficients de marées augmentent. « Ne passez pas la serpillère avant lundi » annonce d'ailleurs l'Équipement.

A Châteaulin, le niveau maxi-

mum de la crue, a été atteint jeudi vers 17 h. La cote flirtait alors avec les 290 cm. Hier à la même heure, elle n'était plus que de 235 cm (ce qui correspond à une hauteur moyenne de 50 cm d'eau dans les maisons riveraines du canal). En fin d'après-midi, le service d'annonce des crues de Châteaulin, prévoyait alors une baisse du niveau d'eau jusqu'en milieu de la nuit, puis une stabilisation jusqu'à 5 h ce matin. Pas encore de quoi se

réjouir, puisqu'une légère reprise de la crue était envisagée dès ce matin. Cette nouvelle inquiétude vient, pour les habitants de Port-Launay, se greffer sur les incertitudes concernant la montée des marées, dont les coefficients augmentent dès ce week-end. Côté gendarmerie, 45 gendarmes mobiles, et 4 gendarmes nautiques sont arrivés en renfort. Côté pompiers, ce sont les plongeurs de Douarnenez, qui sont venus prêter main forte.

Le Pont du Roi part avec le courant

A Châteauneuf-du-Faou, le pont du Roi part avec le courant. De nombreuses pierres, sur une lar-

geur de 60 centimètres ont disparu.



Photos :
Vincent MOUCHEL

Jamais l'Aulne n'était allée aussi haut. Mais depuis jeudi soir, Châteaulin connaît une légère accalmie. Malgré tout, l'inquiétude reste pour ce week-end.

Tous les services de secours sont sur la brèche
Le découragement saisit les riverains *Châteauneuf-du-Faou*



Le maire, Christian Ménard, le chef de corps du centre de secours, Jo Vétel, se sont rendus vendredi après-midi dans tous les secteurs sinistrés, notamment à Kerbiriou, où il y avait plus d'un mètre cinquante d'eau.

Le niveau du canal de Nantes à Brest remontait vendredi en fin d'après-midi. La pluie qui est tombée sans interruption toute la journée, les sols gorgés d'eau depuis les jours précédents, des cotes d'alerte très élevées, tout cela fait craindre le pire pour ce samedi et le découragement saisit les riverains.

Des maisons vides. — Pratiquement tous les propriétaires des maisons éclésières et d'habitations bordant le canal de Nantes à Brest ont dû quitter leurs domiciles inondés. De nombreuses familles ont trouvé refuge soit chez des amis en centre-ville, soit dans des bâtiments communaux mis à leur disposition par la municipalité.

Des renforts. — Un détachement de vingt-quatre hommes du 4^e RI de Châteaulin est arrivé jeudi à Châteauneuf. Ils ont été répartis par le chef de corps des sapeurs-pompiers, le lieutenant Jo Vétel, en plusieurs équipes. Armés de pompes, de matériel

de secours et de Zodiac, ils ont aidé à vider des caves inondées (on ne les compte même plus) et à protéger les personnes et les biens en surélevant le mobilier. Ils ont été renforcés vendredi matin par des gendarmes mobiles de Saint-Malo.

EDF gonflée. — S'il est une couleur qui met en colère les personnes, c'est bien le rouge actuellement. En effet, les Châteauneuviens qui avaient souscrit un contrat EJP auprès d'EDF se sont vu gratifier d'un tarif majoré. Ce dernier est multiplié pratiquement par dix par rapport au tarif des heures creuses.

« Nous ne comprenons plus. Nous avons besoin des pompes pour relouer l'eau qui rentre dans les maisons ou pour tenter d'assécher les caves inondées », soulignent écœurés de nombreux Châteauneuviens.

Le maire de la commune, Christian Ménard, est, quant à lui, littéralement furieux : « EDF ferait mieux de gérer les délestages intempestifs de Saint-Herbot plutôt que son portefeuille. »

Cellules de crise. — Toutes les trois heures en moyenne, une

réunion rassemble au centre de secours les pompiers, les gendarmes, le maire, ainsi que des militaires et des gendarmes. Les secours, qui sont sur la brèche depuis plus d'une semaine, continuent à se rendre sur les secteurs les plus touchés : Bourdrac'h, Kerbiriou, les maisons éclésières... Vendredi après-midi, Jean-Jacques Fabien, conseiller général, est venu se rendre compte de la gravité de la situation.

Pont du Roi. — L'une des arches de cet ouvrage d'art menaçait de partir vendredi après-midi avec le courant. De nombreuses pierres, sur une largeur de près de soixante-dix centimètres, étaient déjà descellées.

2 000 poulets périssent. — Un éleveur de volailles de Pionvéz-du-Faou a vu deux mille de ses jeunes poulets périr noyés ou étouffés.

Solidarité. — La solidarité joue à plein. De nombreux agriculteurs sont venus donner un coup de main à Eric Scoul pour évacuer ses animaux menacés dans une

porcherie. (Lire aussi en page Finistère).

Landealeu. — La commune de Landeleu n'échappe pas aux inondations. Trois secteurs sont particulièrement touchés. Tout d'abord le quartier de Pénity-Saint-Laurent où la jonction des rivières Elle-Aulne provoque une importante inondation. Plusieurs maisons sont sous un mètre d'eau minimum. Et ce, pour la troisième fois consécutive. A cet endroit, la route a été coupée par les services de l'Équipement. Ensuite, le secteur du Stang où la fameuse plage verte est complètement noyée. Enfin, le village de Pénity-Raoul, situé sur les berges du canal de Nantes à Brest, est à son tour sinistré. On relevait hier plus d'un mètre d'eau dans certaines maisons. Il a d'ailleurs fallu évacuer plusieurs personnes vers des lieux plus hospitaliers, soit chez des amis ou des parents. L'usine du Moulin-Neuf, quant à elle, est pour le moment épargnée par la crue de l'Aulne.

C'est avec beaucoup d'inquiétude que les regards se tournent vers le ciel, car les prévisions météorologiques sont très pessimistes pour les heures à venir.

A Châteauneuf-du-Faou, le maire a distribué des colis alimentaires aux sinistrés. Dans le secteur de Châteaulin, une douzaine de personnes ont dû être évacuées hier.

CHATEAUNEUF-DU-FAOU

Les nouvelles du canal en crue

Les cotes relevées hier au Pont du Roy montraient dans l'après-midi une situation stationnaire. Le jeudi 26, à 12 h, le niveau était de 2,80 m; le vendredi 27, à 8 h, de 2,50 m; à 14 h, 2,20 m et à 17 h même cote. Les arches du Pont du Roy affleuraient alors à peine au-dessus des eaux tumultueuses.

Comme chaque jour depuis ce début de semaine, des opérations de surveillance des zones et habitations inondées se poursuivent, ainsi que celles de prévention et de secours aux personnes et aux biens.

La brigade de gendarmerie a reçu, hier, le renfort de deux gendarmes mobiles, basés à Saint-Malo; le centre de secours, celui d'un détachement du 41^e Régiment d'Infanterie. Actuellement, quinze hommes, équipés de zodiac et de pompes, interviennent dans les habitations riveraines du canal. Les interventions se révèlent souvent difficiles à cause du fort courant de l'Aulne en furie.

La cellule de crise se réunit quotidiennement au centre de secours afin de recenser les personnes encore en difficulté. La coordination sapeurs-pompier-gendarmerie-DDE-services techniques municipaux fonctionne avec efficacité.

Il existe cependant des problèmes où l'on ne peut, malheureusement, intervenir dans l'immédiat. La piscine municipale est fermée depuis mercredi midi par mesure de sécurité: la galerie technique est à nouveau inon-



Depuis jeudi après-midi, un détachement du 41^e RI s'associe aux sapeurs-pompier de Châteauneuf pour porter secours aux personnes et aux biens. L'utilisation des zodiacs est indispensable à de multiples endroits.

dée. Le Pont du Roy montre quelques signes de défaillance sur l'un de ses contreforts.

A quelle aide financière peut prétendre Châteauneuf-du-Faou ?

Hier après-midi, M. Jean-Jacques Fabien, délégué de l'arrondissement de Châteaulin, venait se rendre compte du sinistre. Il a assuré au maire de Châteauneuf-du-Faou, M. Christian Ménard, son soutien. « Lundi démarre une session budgétaire au conseil général. Il serait souhaitable qu'il participe au niveau de l'investissement dans cette affaire. Des lignes budgétaires devraient être mises à la disposition des

communes touchées par la crue. Le conseil général se doit d'être solidaire de celles-ci. Cela me paraît être une évidence ».

L'état de catastrophe naturelle n'est pas encore décrété par le ministre de l'Intérieur, mais cette reconnaissance ne devrait pas poser de problèmes. Quant au plan Orsec, le préfet du Finistère maintenait sa position hier après-midi.

Une chose est certaine, la facture des crues sera lourde pour la municipalité. Elle doit assumer les réparations de voirie, les sorties successives des sapeurs-

pompier, l'hébergement et le couvert des hommes du 41^e RI... Quant aux mesures de prévention de crues, M. Fabien précise que la gestion des barrages soit confiée conjointement à EDF et à la collectivité départementale.

« Par ailleurs, nous pouvons être certains que ce type de catastrophe se reproduira et nous serons à l'abri qu'à condition de mettre en œuvre de réels moyens. Nous ne ferons sans doute pas l'économie d'un barrage de rétention en centre Finistère, en aval de Brennilis. Nous aurons aussi à contrôler les ruisseaux afférents à l'Aulne ».



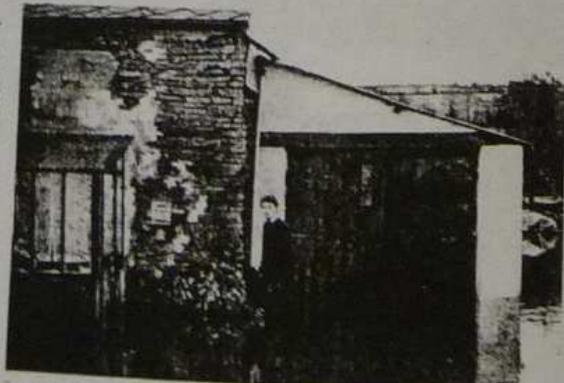
A l'instar de pratiquement toutes les maisons éclusières celle de Bizemig se retrouve totalement encerclée par l'eau et le rez-de-chaussée inondé.



Jeudi après-midi lez sapeurs pompiers ont évacué en Zodiac les trois derniers habitants du village de Boudrac'h.



A Saint-Thois, le hangar qui a servi plusieurs fois pour la fête du 16 août est rempli d'eau, jusqu'au toit.



Au village de Pénity Raoul, en Landeleau, Jean-Yves Morvan assiste, impuissant, à la montée des eaux du canal. La maison est déjà noyée sous un mètres d'eau.

A Lothey des cochons pieds dans l'eau

Pour faire face aux conséquences des inondations, le monde agricole se mobilise. Dans le Finistère, FDSEA et CDJA demandent instamment aux agriculteurs dont les bâtiments ont été touchés de se déclarer au plus vite à leur assurance mais aussi à la mairie de leur commune ou de s'adresser à la chambre d'agriculture qui leur conseillera la marche à suivre et les aidera à monter leur dossier (*).

« Il faut se serrer les coudes. Pas question de laisser des élevés sur la touche. Tout va être mis en œuvre pour trouver une solution pour que tous soient indemnisés ».

C'est ce que disait hier Jean Tromeur, président de la FDSEA du Finistère qui visitait hier avec Jean-Alain Divanach, secrétaire général du CDJA, une exploitation porcine de Lothey envahie par les eaux boueuses de l'Aulne.

Porcs abattus

Le cas de Bruno Daniel, 33 ans, semble pour l'instant heureusement exceptionnel. Il a mesuré

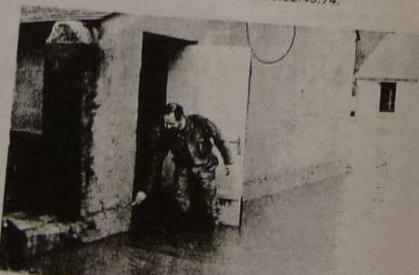
jusqu'à 80 cm d'eau dans sa maison et 40 cm dans deux bâtiments, l'un de 140 places pour le post-sevrage et l'autre de 100 places pour l'engraissement. Résultat : une centaine de porcs ont dû être prématurément abattus et l'éleveur a dû reloger des porcelets dans un autre bâtiment. Ses animaux connaissent aujourd'hui des problèmes pulmonaires.

10 tonnes de blé stockées dans un silo sont également hors d'usage.

Le maire de Lothey pour sa part a demandé le classement de la commune en catastrophe naturelle.

Quant à la profession, elle étudie en outre la possibilité d'une procédure de calamité agricole. Car on imagine déjà que de nombreuses parcelles plantées en blé notamment en bordures des rivières seront détruites.

* Contacts : service juridique de la FDSEA 98.52.48.80; service économique de la chambre d'agriculture 98.52.49.74.



Ce n'est pas la première fois que l'Aulne déborde jusqu'à l'élevage de Bruno Daniel mais cette fois, l'eau a atteint un niveau record.

Plus de 150 personnes en chômage technique

Le point sur la situation globale du secteur centre Finistère effectué en cours de matinée permettait de se rendre compte de l'évolution de la situation.

Premier constat bien sûr l'amorce lente mais sûre de la décrue.

Au niveau économique on relevait que le Centre Leclerc avait fermé ses portes depuis le 26 janvier. Il va les rouvrir normalement ce matin au public.

Chômage technique à l'usine GILAP

A l'usine GILAP un transformateur arrêté a entraîné l'arrêt des activités au niveau du laboratoire et de la tour. 15 personnes sont en chômage technique sur les 50 qu'emploie la laiterie. Les tournées de ramassage de lait sont cependant assurées normalement et le lait est dirigé sur l'usine de Bannalec.

Du côté du Syndicat Mixte de l'Aulne l'usine de Coatrac'h a cessé de fonctionner depuis jeudi après midi mais il n'y a aucun problème de fourniture d'eau pour les usagers.

Au niveau du petit commerce, de très nombreux magasins du centre ville ont dû fermer leurs portes. Avenue de Quimper le garage Renault était toujours dans l'eau.

Depuis le début des inondations 150 personnes ont quitté d'eux mêmes leur habitation et plus de 100 autres ont été évacuées par les pompiers et les gendarmes (dont 54 jeudi après midi au Foyer Logement de la Ville Jouan).

25 à 30 gendarmes sur le terrain

De nombreux moyens d'intervention et de secours ont été mis

en oeuvre au cours de cette terrible semaine. Du côté de la gendarmerie toutes les brigades de la compagnie ont participé au service. Il y avait en permanence 25 à 30 gendarmes sur le terrain.

Depuis hier l'effectif s'est renforcé d'une quarantaine de gendarmes mobiles venus de Saint-Malo et qui assurent eux aussi des missions d'évacuation, de secours et de surveillance. La brigade nautique de Crozon est également venue prêter main forte avec deux zodiacs et quatre plongeurs et un zodiac de Plou-gastel, qui ont travaillé en coordination avec les pompiers.

600 à 700 interventions des pompiers depuis samedi

Quant aux pompiers ils furent en nombre et en permanence sur

le terrain également. Jeudi ils ont effectué 65 interventions, et 35 hier. Depuis samedi dernier un premier chiffre, qui prend en compte les sorties comptabilisées, indique 550 interventions. Un chiffre qui devrait approcher 600 à 700 si l'on somme les missions qui se sont succédées sans être notées.

Ils ont eux aussi reçu l'aide de leurs collègues de Crozon, Douarenez, etc. Jeudi soir la Cellule Mobile d'Intervention Chimique de Brest est intervenue pour régler le problème de la pollution. Les pompiers ont fait des analyses de tous les produits dangereux, les ont rendu inertes et renfermés dans des containers. L'équipe de Quimper a fait parvenir hier après midi un véhicule mobile anti polluant avec des barrages contre les hydrocarbures.



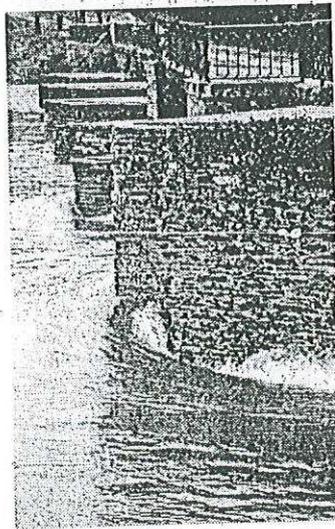
L'Aulne est largement sortie de son lit

Répit vendredi. Mais nouvelle crue samedi. La baisse des eaux des rivières, constatée, hier, après l'accalmie météo de la nuit de jeudi à vendredi, n'a pas permis de réduire, de façon notable, le niveau d'inondation dans le Finistère. Il a plu hier et la nuit dernière. Il va pleuvoir ce matin. Résultat: on s'attend à une nouvelle crue à Quimperlé et à Quimper.

Le Finistère demeure en état d'alerte. Certes, hier, un peu partout on a assisté à une sensible décrue dans le département. Mais, compte tenu des nouvelles précipitations de la journée de vendredi, le niveau des crues se maintient globalement.

Dispositif d'urgence

Et ce n'est pas fini. Car la météo annonce de la pluie jusqu'à samedi midi. Résultat: plusieurs



Beaucoup de pont ont révélé leur fragilité sous la pression des eaux. Ici, le Pont du Roy, à Châteauneuf du Faou.

villes seront encore inondées aujourd'hui. C'est principalement le cas de Quimperlé, où, pourtant, hier, une forte décrue avait été enregistrée. Dès hier soir, le niveau de l'eau remontait sur l'Ellé et l'Isôle. A Châteaulin, un scénario identique n'est pas impossible. Mais le bassin est plus grand et donc plus long à réagir. A Quimper et à Morlaix, le service des crues tablait sur un débordement à partir de minuit.

A Landerneau, la crue de l'Elorn progresse régulièrement. Le fort coefficient de marée de la semaine prochaine (104 mercredi) ne va pas arranger les choses. Hier, l'usine de traitement d'eau potable de Pont-ar-Bled a fait l'objet d'une surveillance accrue. Le préfet s'est rendu sur place. Un dispositif d'urgence a été étudié.

22 évacuations

Dans la journée de vendredi, les services de secours ont procédé à 22 évacuations. Le spectacle est toujours aussi désolant à Châteaulin (150 maisons inondées, 200 emplois touchés) et à Quimperlé (300 habitations). Sur Quimperlé, les papeteries de Mauduit ont à nouveau interrompu leur production. La gare de Quimper est fermée au moins jusqu'à lundi. Par ailleurs, le préfet a interdit le ramassage de tout coquillage.

Crue du canal

M. Jean-Yves Cozan rencontre la cellule de crise

M. Jean-Yves Cozan, député de la circonscription, vice-président du conseil général, participait samedi matin à une réunion de la cellule de crise, au centre de secours. Il tenait à venir constater l'ampleur du sinistre à Châteauneuf, afin de transmettre aujourd'hui au conseil général un bilan de la situation.

Il était reçu par les partenaires qui œuvrent depuis maintenant plus d'une semaine sur les rives inondées du canal: le lieutenant Jo Vétel et ses hommes, M. Christian Ménard, maire de la commune, M. Emile Guédès, commandant de la brigade de gendarmerie, M. Jean-Yves Le Guen, de la DDE et le lieutenant Pennec, du 4^e RI.

M. Ménard a dressé le bilan suivant: « Entre 40 et 50 maisons sont inondées. Notre premier souci est bien sûr, depuis une semaine, d'apporter un maximum d'aide aux sinistrés. Je salue d'ailleurs l'excellent travail que l'ensemble des services effectuent en totale collaboration. Nous avons su éviter les problèmes, la panique en déclenchant le processus de secours à temps, en évacuant les personnes dans le calme ».

M. Vétel précise: « Nous gérons la situation en surveillance sur 15 écluses avec trois secteurs particulièrement touchés: Boudrac'h, le pont du Roy et Kerbirio. Nous visitons les habitants restés sur place, remontons les biens, poursuivons les épouséments et ce 24 heures sur 24 avec, depuis jeudi, l'aide d'un détachement du 4^e RI ». Le lieutenant Pennec souligne ici l'excellente coordination et l'accueil



M. Jean-Yves Cozan rendra compte de cette rencontre, au conseil général.

chaleureux réservé à ses hommes.

« La gendarmerie assure une surveillance constante des axes routiers. Des problèmes se posent sur les voies communales. Nous surveillons également les habitations vides » expliquait le commandant de brigade, M. Guédès.

M. Le Guen a souligné que: « les chaussées sont imbibées d'eau et donc fragilisées. Nous aurons à revoir l'ensemble du réseau ».

M. Christian Ménard a également évoqué le problème des délestages EDF à Brennilis et Saint-Herbot. « Depuis le 25 janvier, nous en sommes à plus de 30 m³/seconde. Mais je pense que, lorsque l'on apprend qu'EDF a fait passer, ces jours derniers, son tarif EJP au maxi-

mum. Au lieu de cela EDF ferait mieux de gérer ses délestages ».

« Il faut être modeste avec la nature »

M. Cozan intervient alors: « Il faut être modeste avec la nature. Quoi qu'il en soit je tiens à exprimer ma solidarité à tous ceux qui sont sur le terrain. L'eau est la catastrophe la plus difficile à gérer. Votre présence apporte quelque chose de capital aux sinistrés. Lundi, lors de la session du conseil général, nous évoquerons la méthode au niveau des besoins et des dégâts. J'encourage les gens et les collectivités à constituer des dossiers de sinistre. Nous prendrons date vis à vis du département et de l'État.

En ce qui concerne EDF, je vais saisir le ministre de tutelle au niveau de la gestion des barrages.
« Quelle est la justification économique de Saint-Herbot ? On doit tenir compte de la situation de l'environnement en liaison avec le préfet et la DDA. Dès que la situation sera redevenue normale, une procédure de gestion différente de l'eau devra être conduite avec la direction régionale EDF. Le débat est ouvert. Nous aurons à tirer des leçons avec tous les partenaires et prendre les dispositions qui s'imposent ».

Création d'une association des sinistrés

M. Hervé Grall, qui assistait à cette réunion, annonçait l'imminente création d'une association de sinistrés de Châteauneuf. Une première réunion devrait se tenir dans les jours qui viennent.

Une accalmie ce week-end

Les sapeurs-pompiers ne sont pas intervenus sur le canal, qui descendait: samedi, au pont de Roy la côte était à 8 h de 2,45 m; à 22 h 45, de 2,10 m; dimanche à 5 h 30, 2 m et à 9 h 45: 1,90 m.

Certaines portions du chemin de halage étaient découvertes et la tentation était grande pour certains de rejoindre leur domicile. Cependant, l'accès peut se révéler encore très dangereux et il est conseillé d'attendre encore. Hier matin les sapeurs-pompiers annonçaient que si le décau se poursuivait, les opérations de nettoyage auraient lieu aujourd'hui.

Amélioration sur le front des intempéries ce week-end

Légère décrue du canal

Avec la décrue engagée samedi, une petite note d'espoir est née ce week-end sur le front des inondations. Une amélioration qui a fait que les sapeurs-pompiers n'ont pas eu à intervenir de nuit. Ils en ont profité pour aller se reposer, cela fait huit jours qu'ils sont sur la brèche.

Cette fois, tout le monde espère que la décrue s'est bel et bien engagée. Jeudi 26, à 12 h, le niveau du canal de Nantes à Brest, à hauteur du pont du Roy, était de 2,80 m; le vendredi 28, à 8 h, de 2,50 m; à 14 h, puis à 17 h, de 2,20 m. Samedi, la cote était remontée à 2,45 m à 8 h, avant de passer à 2 m dimanche également à 8 h et de 1,90 m à 10 h.

Les riverains, ainsi que les services de secours – sapeurs-pompiers et services techniques – espèrent démarrer le nettoyage des domiciles inondés ce lundi. Des problèmes demeurent, notamment les dangers qui pourraient exister sur le chemin de halage: trous dans la chaussée et effondrement partiel de celle-ci.

Samedi matin, Jean-Yves Cozan, le député de la circonscription et vice-président du conseil général, est venu au centre de

secours pour rencontrer les membres de la cellule de crise, afin d'évoquer, lundi, lors de la session du conseil général, la situation dramatique de Châteauneuf.

Solidarité

Le maire Christian Ménard, a souligné « la coordination sapeurs-pompiers-gendarmerie-DDE-services techniques municipaux, qui fonctionne avec efficacité. Les volontaires du centre de secours ont fait un travail extraordinaire. » Hervé Grall, invité à cette réunion – il va créer une association de personnes sinistrées (lire ci-dessous) –, a également indiqué que tous avaient été très bien secourus. Le maire a aussi lancé un appel au secours. « Les particuliers ont perdu beaucoup de leurs biens. Concernant la commune, la facture des crues sera très lourde. Nous n'arriverons jamais à intégrer les sommes dans notre budget. Il va falloir que le Département, la Région et l'État interviennent financièrement. » Jo Vetel, le chef de corps, a présenté la situation sur le terrain. « Nous avons trois points critiques: Kerbiriou, le pont du Roy et Boudrac'h. Une permanence 24 h sur 24 a été mise en place au centre de secours qui a été transformé ainsi en local opérationnel. »



Jean-Yves Cozan a participé samedi matin à la cellule de crise, présidée par le maire Christian Ménard, qui se réunit quotidiennement au centre de secours, afin de recenser les personnes en difficulté, et examiner la situation sur le terrain.

Eugène Demarquet et Georges Le Meur, adjoints au maire, Jean-Yves Le Guen, de la subdivision de l'Équipement, l'adjutant-chef Guédès, de la brigade de gendarmerie et le lieutenant Pennec, du 41^e RI de Châteaulin, ont fait le point sur leurs secteurs respectifs. « Il faut être modeste avec la nature, a souligné Jean-Yves Cozan, si je suis avec vous ce matin, c'est pour montrer la solidarité du conseil général avec les personnes sinistrées. Moi-même, j'ai les pieds dans l'eau, mon

domicile situé dans le quartier de l'hippodrome à Quimper est inondé. Concernant les relations avec EDF, j'ai rencontré récemment leur responsable régional. Et j'ai saisi le ministère de tutelle concernant Brennilis. Un Interlocuteur a été nommé. Il s'agit de M. Rondeau. J'ai également posé la question sur la gestion de l'eau à Brennilis et sur la raison d'être du barrage de Saint-Herbot; il va falloir mettre en place différentes procédures de gestion de cette eau. »

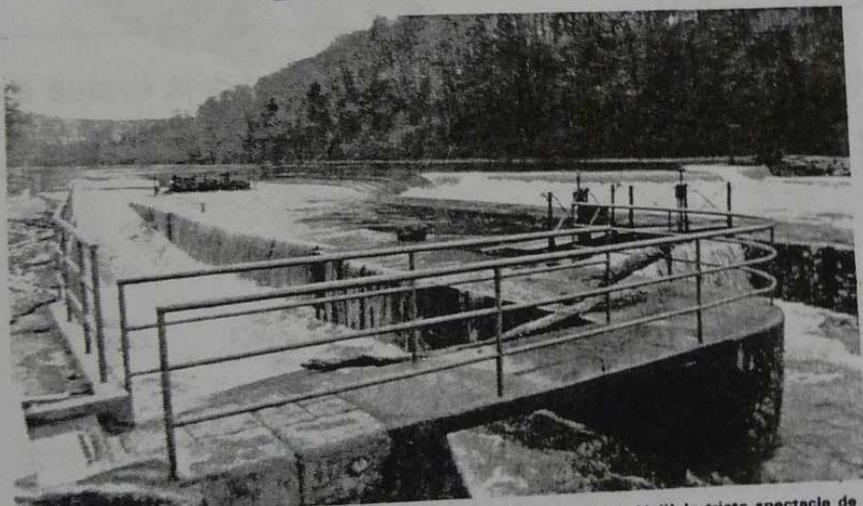
Crue du canal

L'heure est au grand nettoyage

Après dix jours d'exubérance, le canal retrouve un niveau acceptable. Hier à 10 h, la cote au pont du Roy était de 1,60 m. Si le niveau tend vers la normale, le paysage d'après crue est lui-même triste, sale.

Apparaissent désormais à l'air libre les blessures causées aux habitations, aux berges, aux ouvrages.

A l'intérieur des maisons aux murs gorgés d'eau, le mobilier et l'équipement sont hors d'usage. Une première réunion des sinistrés est prévue jeudi, à 20 h 30, à la mairie. Les services de secours, sur la brèche 24 h/24, commencent à souffler. Mais dès hier après-midi, un gros travail de nettoyage démarrait. Un détachement du 41^e RI va séjourner à Châteauneuf pendant encore quelques jours. Toutes les écluses ont souffert, notamment celle de Prat-Pourric. A Pont-Stang, un arbre entier est bloqué sur les arches de l'ouvrage. Les portes d'écluses sont partout endommagées par la force du courant. Les sas qui n'avaient pas été dégagés depuis la crue du 29 décembre, sont complètement obstrués de matériaux. Il est en-



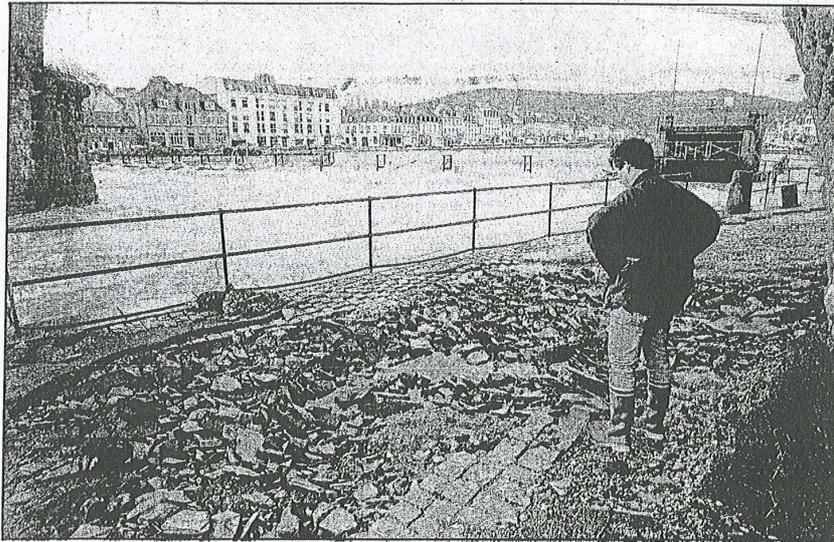
Sas obstrués, amoncellement de matériaux, chemin de halage emporté. Voilà le triste spectacle de l'après crue aux écluses. Bizemic n'a pas échappé à la terrible règle.

core trop tôt pour dire quand et comment ces dégâts seront réparés.

Même désolation pour la voirie

communale, lourdement touchée. A plusieurs endroits, le sol gonflé d'eau a déchiré le revêtement. L'état de catastrophe na-

turelle permettra le financement de certaines réparations mais le total de la facture sera loin d'être couvert.



Avec la décrue de l'Aulne, les Châteaulinois découvrent peu à peu l'étendue des dégâts. Au pied du viaduc, la berge ravinée témoigne de la fureur du flot au plus fort des intempéries. (photo Eugène le Droff)

Inondations : la décrue se confirme

La tendance générale à la décrue s'est confirmée hier en Bretagne, dans la quasi-totalité des secteurs touchés par les inondations. L'état d'alerte a cependant été maintenu en raison du fort coefficient de marée (104) annoncé pour mercredi.

Dans le Finistère, les crues ont, selon une première estimation officielle, touché 750 entreprises et 2.000 habitations. Le préfet a demandé que l'état de catastrophe naturelle soit déclaré pour 163 communes sur les 283 du département.

A Châteaulin, où les dégâts publics et privés avoisineraient les 30 millions de francs, l'heure est au nettoyage, comme à Quimperlé.

A Quimper, on pense déjà à l'avenir. Face à l'exaspération manifestée par les sinistrés du quartier de l'Hippodrome inmanquablement touché lors de fortes crues, le maire Bernard Poignant, s'est engagé à faire détruire le pont Firmin qui freine l'écoulement des eaux. Un autre ouvrage plus adapté lui sera substitué. Le lit de l'Odet devrait par ailleurs être élargi.

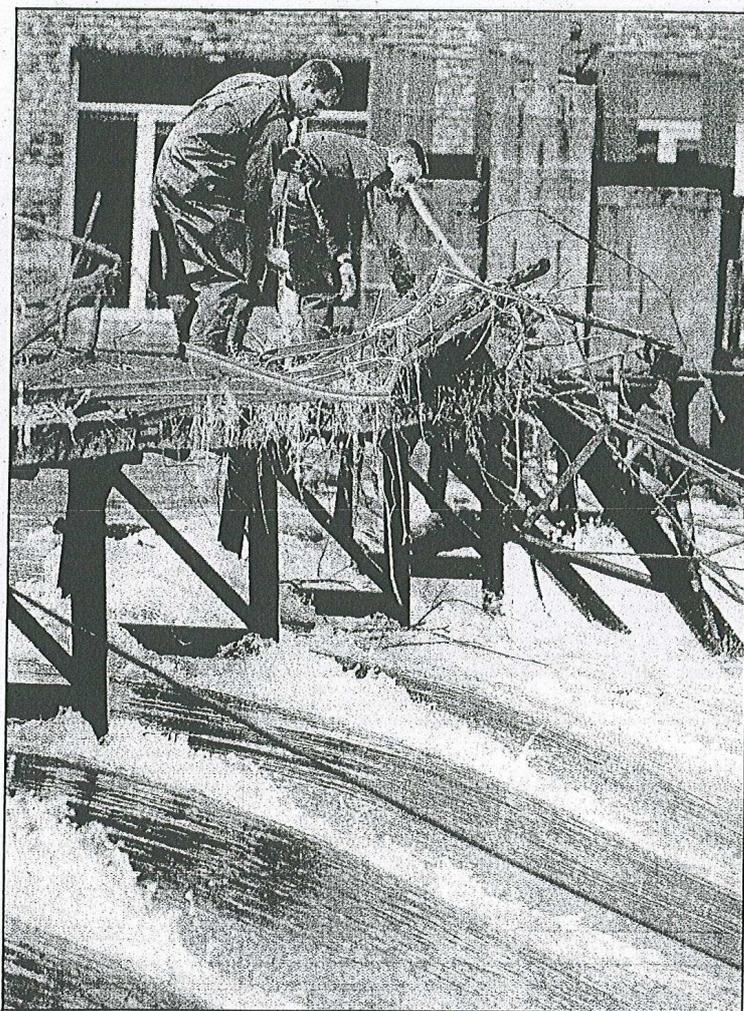
Dans le Morbihan, la majorité des personnes évacuées ont pu regagner leur domicile et les premières équipes de nettoyage sont entrées en action à Pontivy et Inzinzac-Lochrist.

La décrue est beaucoup plus lente en Ille-et-Vilaine, notamment à Redon, mais elle concerne tous les bassins. Selon un premier bilan, 8.500 personnes, 2.500 habitations et 122 entreprises ont été touchées par les inondations dans ce département.

Le Premier ministre est annoncé la semaine prochaine en Bretagne où le ministre de l'Environnement le précèdera jeudi.

Accalmie jusqu'à mercredi

Du côté de Météo-France, on annonçait hier soir une poursuite de l'accalmie jusqu'à mercredi en fin de nuit où une nouvelle zone pluvieuse traversera la région avec des précipitations de l'ordre de 10 mm.



La passerelle de Châteaulin n'a pas résisté à la crue. Selon une première estimation, le montant des dégâts dans cette seule commune avoisinait les 30 millions de francs. (Photo Eugène Le Droff)

Châteauneuf-de-Fraux

Le canal de Nantes à Brest est rentré dans son lit

Crue : les dégâts sont immenses

Le canal est retourné dans son lit. Les rivières et les sources se sont apaisées. Mais les dégâts sont immenses : le pont du Roi abîmé, la voirie communale détruite par parcelles, le chemin de halage remplacé par des cratères et des maisons totalement sinistrées.



C'est un décor assez apocalyptique qu'a laissé l'eau derrière elle. Si le canal de Nantes à Brest est bien rentré dans son lit (1,60 m à 10 h lundi au niveau du pont du Roi), les dégâts qu'il laisse derrière lui sont particulièrement conséquents. Lundi matin, c'était l'heure des premières expertises. Les diagnostics sont loin d'être définitifs, mais déjà on peut dire que la facture des crues sera lourde pour la commune. Elle doit assumer les réparations, la réfection de la voirie communale qui a terriblement souffert, les sorties successives des sapeurs-pompiers pendant plus de onze jours, l'hébergement et la restauration des militaires du 4^e RI de Châteauneuf et des gendarmes mobiles de Saint-Malo.

L'heure du nettoyage

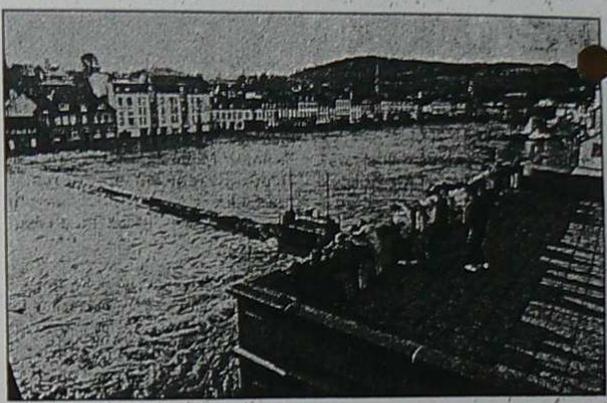
La durée des crues successives qui ont joué au yoyo (11 jours au mois de janvier auxquels il faut rajouter les 3 journées de la fin décembre) a été particulièrement éprouvante, tant pour les riverains sinistrés, tant pour les services de secours (sapeurs-pompiers, DDE, services techniques, gendarmerie, militaires) qui ont été sur la brèche. Le long du canal de Nantes à Brest, on ne compte plus les secteurs de chemins de halage totalement détériorés. Devant l'écluse de Kerbaoured, c'est un cratère long de plus de 30 m et profond de 70 cm qui a remplacé la voie. Près de Prat-Tourig, c'est le chemin dans son intégralité qui a disparu. Par ailleurs, nombre d'ouvrages d'art situés sur cette voie d'eau ont souffert : les arches du vieux pont du Roi à Châteauneuf, un tronçon d'arbre qui s'est mis en travers à Pont ar Stang, les vantaux des portes d'écluses bloqués ou détériorés, les sas totalement enfoncés par les branches... Concernant la voirie communale, ce sont des portions de routes qui sont actuellement en train de se soulever. Sur Saint-Goazec, la route située devant le domaine de Trévarez s'est totalement affaissée. La piscine municipale est fermée depuis mercredi par mesure de sécurité : la galerie technique a été une nouvelle fois inondée.

« Nous attendons avec impatience que l'état de catastrophe naturelle soit décrété par le ministère de l'Intérieur », souligne le maire de la commune, Christian Ménard. Hier, lors de la cellule de crise, les équipes mixtes militaires-sapeurs pompiers ont été formées pour donner un coup de main aux personnes sinistrées afin de nettoyer leur domicile.

A titre anecdotique, un riverain du canal avait réalisé un banc pesant dans les 150 kg. Il l'a retrouvé en aval à plus de 100 m de là. Mais c'est tout un inventaire à la Prévert qui pourrait être cité. Les personnes habitant à proximité de la voie d'eau ont vu aussi bien descendre avec la force du courant des animaux, des troncs d'arbres, un store de 4 mètres...

Le chemin de halage devant l'écluse de Kerbaoured témoigne de la force de l'eau lors des crues de ces derniers jours.

1995 : inoubliable !



Sur le toit de la bibliothèque, les riverains guettent la passerelle qui menace encore de céder.

Difficile d'oublier ce 26 janvier 1995. Indomptable, le canal qui n'a cessé de monter sous l'effet des pluies continues atteint un débit de 430 m³ à Ty-Glas ! C'est le maximum connu sur cette station. Dans le centre-ville, la cote grimpe jusqu'à 2,91 m sous le pont routier.

Plus de 200 habitations et commerces sont sinistrés, certains riverains ont jusqu'à 1,30 m d'eau dans leur cave, quelque 150 personnes se retrouvent au chômage technique. Comme en 1990, la passerelle n'a pas tenu le choc, elle a rompu sous l'accumulation des embâcles. De mémoire de vieux Châteaulinois, « on n'avait jamais vu ça ». Les dégâts sont beaucoup plus importants qu'en 1990 : ils sont estimés à 30 MF pour Châteaulin plus 10 MF pour le canal.

Heureusement, la marée n'était que de 70 !

T_27_01_95_B.jpg

Le chiffre qui provoque un vif émoi au sein du Smatah

Canal : dix millions de dégâts

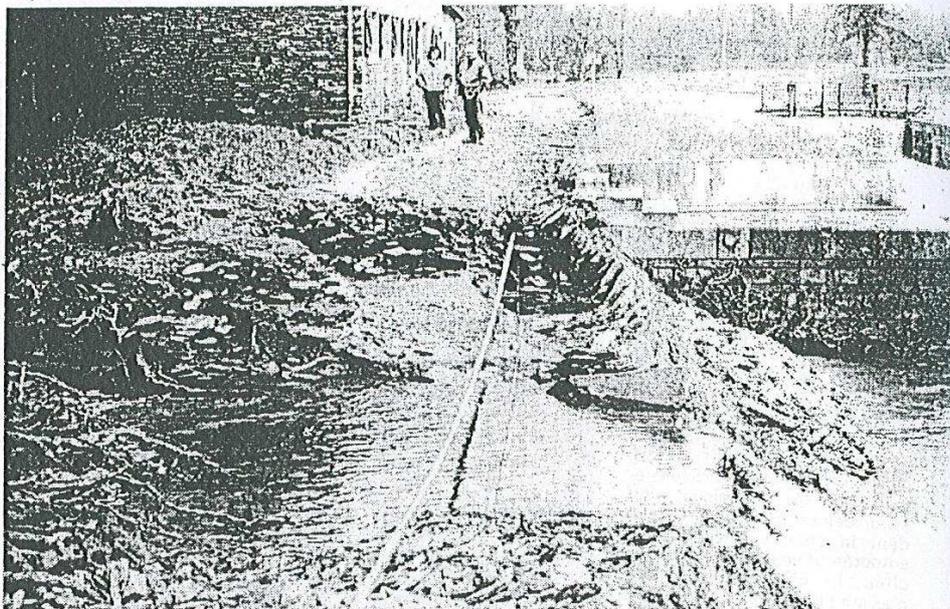
Le Syndicat mixte d'aménagement touristique de l'Aulne et de l'Hyères a donné une première estimation de la facture des dégâts consécutifs aux deux dernières crues, celle de la fin décembre et celle du mois de janvier. Elle s'élève à dix millions de francs.

« C'est une catastrophe. On se demande vraiment qu'est-ce qui nous est arrivé », explique Marc Péton, le responsable technique du Syndicat mixte d'aménagement touristique de l'Aulne et de l'Hyères, basé à la DDE de Châteauneuf-du-Faou. Ce dernier, depuis la décrue, va de mauvaise surprise en mauvaise surprise en se rendant sur le terrain. L'estimation plus précise sera connue dans quinze jours. En effet, pour l'instant, il y a encore des endroits où l'eau est trop haute pour permettre de diagnostiquer les dégradations commises. Il faudra bien trois jours avant que les services d'entretien puissent y accéder. « Nous définissons ensuite la liste des priorités. »

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le chiffre des dégâts – dix millions de francs – provoque un vif émoi au sein du Smatah. « Avec ces trois crues successives, c'en est trop. Celle de 1990 avait été particulièrement grave pour la voie d'eau (5 millions de francs). Celle de 1991 – elle était « revenue » à 2,5 millions de francs – puis celle de décembre 1994 avec ce qui se passe actuellement nous anéantissent. Le syndicat, qui avait un budget annuel de 2,5 millions de francs, devient ingérable. Aucune action d'aménagement touristique ne va pouvoir être conduite. »

Les points noirs

Une dizaine des quarante-six écluses que compte la partie finistérienne du canal de Nantes à Brest sont à l'image de celle de Prat-Pourig, avec des dégâts considérables. Là, en effet, le halage a été totalement bouleversé comme si une charrie géante avait tourné la terre. En aval de la maison, un trou béant de cinq mètres de long, sur quatre de profondeur, a totalement éventré la chaussée. Du côté du contre-



Le canal de Nantes à Brest a provoqué d'énormes dégâts à hauteur de l'écluse de Prat-Pourig. Le débit violent de cette voie d'eau a contourné la maison avant de se jeter en aval. Le courant a laissé une tranchée profonde de plusieurs mètres, découvrant les fils électriques et téléphoniques.

halage, le pertuis a littéralement explosé sous la violence de l'eau (elle a été chiffrée à 310 m³/seconde à hauteur du Pont-du-Roi). A proximité, le champ est totalement raviné. C'est près de 1 000 m² de terrain qui se sont déjà retrouvés dans le canal. A Kergoutois, une brèche a été ouverte. Le canal sort dans le champ.

« Il faudrait trouver une solution qui protégerait le canal de ces catastrophes. Par exemple, un système de bassins-tampons servant à la rétention d'eau, comme il en existe en Ille-et-Vilaine. » Cette solution permettrait de mieux gérer le débit au fil des saisons. Elle aurait également un impact, tant au niveau touristique que cynégétique.

Enormément de matériaux (pierres, arbres, passerelles) sont tombés dans les sas d'écluses. La plupart d'entre elles sont inopérentes. « Il faudrait plusieurs semaines, voire plusieurs mois pour les rendre utilisables. De même, nous serons obligés de curer tout le canal. Il n'est pas



Roger Louzauen, directeur de l'Équipement du Finistère, René Donnou, responsable du service aménagement nord et centre, Gérard Le Bec, subdivisionnaire de l'Équipement, Jean-Yves Le Guen, son adjoint, Marc Péton, responsable technique au Smatah, ont fait le point mardi matin, à la subdivision, des dégâts sur le canal.

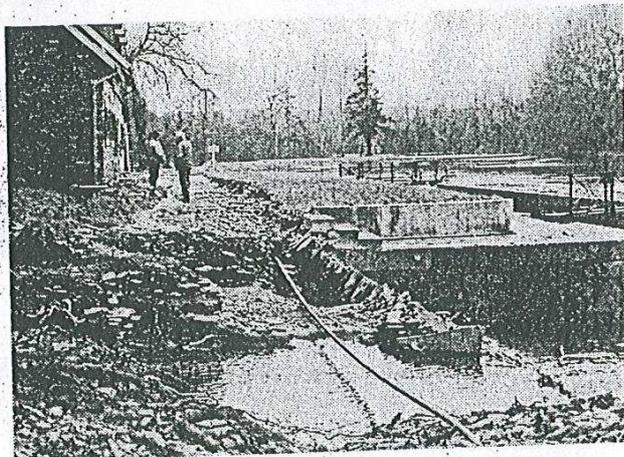
question pour l'instant d'aller en grave, l'avenir du trafic touristique sur le chemin du halage avant au moins trois mois. Plus l'heure actuelle, bien sombre. »

Après les crues Le canal en fort mauvais état

Les dégâts causés par les crues sont plus ou moins visibles. Les promeneurs peuvent constater que le chemin de halage n'a pas résisté à la force des eaux. Il en est de même pour le contre-halage. Par endroits, le canal semble avoir élargi : il a creusé les berges, attaquant les champs, entraînant végétation, arbres, terre...

Aux écluses, le spectacle est impressionnant. A Prat Pourric, par exemple, site particulièrement touché, la maison éclusière, cernée par les eaux pendant la crue, est maintenant entourée d'une profonde tranchée. Le chemin de halage n'existe plus. L'Aulne, redevenue rivière furieuse, y a creusé son lit. Quant à l'ouvrage même de l'écluse, le pertuis s'en est allé, et malgré la décrue, les eaux bouillonnantes continuent leur ouvrage de destruction. Les sas sont démaçonnés, les vannes impossibles à manoeuvrer sous le poids de l'eau et des matériaux.

Marc Péton, responsable du canal à la DDE pour le SMATAH, signale qu'une dizaine d'écluses



A l'écluse de Prat-Pourric, le « spectacle » d'après-crise laisse sans voix.

sont dans cet état. « Il faut maintenant attendre la décrue totale avant d'intervenir. Quinze jours vont nous être nécessaires pour établir un premier bilan ».

Des solutions

Les agents du canal sont sous

le choc. Cependant, les leçons à tirer de ces événements occupent les esprits. Plusieurs petits bassins de rétention le long du cours d'eau pourraient faciliter la gestion des crues. Pleines en été, ces retenues profiteraient au

tourisme. Quelques chasseurs locaux sont déjà d'accord pour céder leurs terres à cet effet. En les vidant avant la saison des pluies, elles permettraient de disposer d'une bonne marge, recueillant les précipitations.

Quant à l'ouverture des portes d'écluses, celles de l'aval se referment sous la force de l'eau. Celles de l'amont sont impossibles à manoeuvrer, même à l'aide d'un engin... Ouvrir les portes n'est donc pas une solution.

Tout en « admirant » le désastre à Prat Pourric, Marc Péton conclut : « Il faudra plus d'un an au SMATAH pour remettre ce canal en état, avec un budget d'investissement d'un peu plus de deux millions de francs... Le canal est un être vivant, il respire au fil des saisons. Si tranquille en été, nous venons de le connaître impétueux, furieux. Notre travail est de le bichonner. Quelle tâche ! ».

La dernière cellule de crise se réunissait hier matin au centre de secours.

Association de sinistrés : réunion ce jeudi à la mairie Châteauneuf-du-Faou

Ouest-France
2 février 1995

Les personnes sinistrées en raison du débordement du canal ont décidé de se rassembler au sein d'une association : les Riverains sinistrés de Châteauneuf. Une réunion aura lieu ce jeudi, à 20 h 30, salle de la mairie.

Depuis trois jours, trois équipes mixtes (sapeurs-pompiers et militaires du contingent) participent au nettoyage des maisons inondées. Ces hommes avaient auparavant contribué au sauvetage des biens et des personnes. Trente-cinq maisons ont ainsi bénéficié de leur aide sur les communes de Châteauneuf-du-Faou, Lennon et Landeleau. A Plonevez-du-Faou, les propriétaires des

deux maisons éclusières de Kerganevet de Roz an Gouren, ayant été contactés plusieurs fois durant ces opérations, n'ont pas demandé l'intervention des secours.

Des élus du Conseil général vont venir dans les prochains jours se rendre compte de l'importance des dégâts le long du canal de Nantes à Brest.

Dégâts des crues

La vanne du Perthuis est bloquée

Hier matin, les techniciens du Syndicat mixte d'action touristique de l'Aulne et de l'Hyère sollicitaient la collaboration de la Sécurité civile pour tenter d'ouvrir la vanne du Perthuis à l'écluse de Prat-Pourric.

Depuis maintenant près de deux semaines, l'eau du canal s'est creusé un passage sur la rive gauche, éventrant les digues, arrachant la maçonnerie du Perthuis. Une bonne partie du débit du canal s'engouffre dans cette brèche et gagne, au fil des jours, du terrain : entre 2.500 et 3.000 m² de prairie sont déjà partis. La digue d'accès au Perthuis a reculé de 20 mètres entre mercredi et jeudi.

L'ouvrage se trouve isolé au milieu des eaux furieuses. La DDE de Châteauneuf décidait donc hier matin de réduire cette érosion en tentant d'ouvrir la vanne inaccessible par voie d'eau ou de terre.

Contacté par le lieutenant Vê-



En visite sur le secteur hier matin, suite aux crues, les élus du conseil général (à droite M. Jean Crenn, à gauche M. Riou) ont assisté aux opérations d'hélicoptère à Prat-Pourric.

tel, le capitaine des sapeurs-pompiers de Quimper, M. Carduner, dépêchait un hélicoptère de l'aviation civile sur les lieux. A

11 h 15, un sapeur-pompier était hélitreuillé. Malgré ses efforts pour manœuvrer la vanne, celle-ci a résisté, vraisemblable-

ment bloquée par la maçonnerie et les glissières déformées. MM. Jean Crenn, président du SMATAH, conseiller général, membre de la commission de l'action sociale; François Riou, conseiller général du canton de Châteauneuf; M. Guézennec, attaché aux finances du conseil général; Joseph Rospars, maire de Saint-Thois; Georges Le Meur, MM. Le Bec, Péton, Le Guen et Le Poupon, de la DDE, en visite sur le secteur, assistaient à la manœuvre.

Face à l'inefficacité de l'intervention, M. Marc Péton annonçait que, dès la semaine prochaine, après les réparations indispensables au sas, les agents du SMATAH interviendront sur les portes d'écluse de manière à soulager l'autre rive.

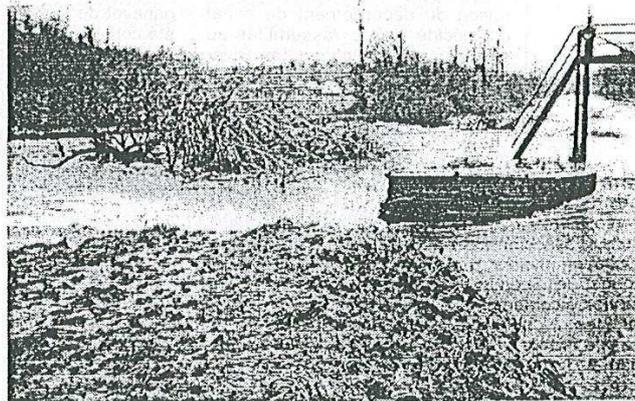
Il remarque encore, preuve en est à Prat-Pourric, que le bas du cours d'eau a beaucoup plus souffert que le haut.

Après les dégâts à l'écluse, Prat-Pourig menacé Opération de sauvetage du pertuis

Grande mobilisation mercredi et jeudi pour une opération de sauvetage du pertuis de Prat-Pourig. La digue de 3 m de large établissant le partage des eaux du canal et du contre-halage s'est effondrée sur une largeur de 6 m en avant du pertuis.

Une brèche dans la digue qui sépare les eaux du canal et du contre-halage a provoqué une opération d'urgence sur le secteur du pertuis de Prat-Pourig. Cette faille faisse passer un énorme flot tumultueux, d'autant plus fort que sa route en aval est barrée. L'eau déborde sur les champs voisins sur environ 3 000 m².

La décrue est selon toute vraisemblance à l'origine de l'éboulement et de l'affouillement de la maçonnerie. Une opération de sauvetage a été décidée mercredi. Pour franchir la brèche, l'idée d'une grande échelle posée à plat entre la terre ferme et le mur a été jugée moins dangereuse que l'accès par eau au moyen d'un canot à moteur. Les militaires du 41^e RI étaient à pied d'œuvre dans l'après-midi mais le chef de corps des pompiers, M. Vetel, a annulé l'entreprise d'ouverture de l'huis du pertuis car elle semblait trop risquée.



La digue de 3 m de large établissant le partage des eaux du canal et du contre-halage s'est effondrée sur une largeur de 6 m en avant du pertuis.

Hélicoptère

Jeudi, une intervention par hélicoptère est tentée. L'hélicoptère, après une visite au dessus du canal, atterrit sur le stade de football de Saint-Thois vers 11 h. Envol vers l'écluse située 300 m plus loin. 11 h 05 : un homme hélitreuillé atterrit sur la passerelle. Après enclenchement de la manivelle, commence l'opération de remontée de la vanne. Mais les efforts pour tourner la manivelle sont difficiles et au bout de dix minutes l'homme demande la remontée. « La manœuvre dure de

dix à quinze minutes en temps normal et est effectuée par deux hommes qui se relaient », explique M. Péton, conducteur SMATAH. L'expérience est arrêtée pour des raisons techniques, le rail d'appui de la vanne serait faussé.

Lorsque la décrue sera plus importante, d'autres mesures seront prises, comme l'approche par canot à moteur.

Le président de la SMATAH, M. Crenn, a prévenu le président du conseil général qui pourrait venir dans une semaine constater les dégâts sur le secteur.